

AU-DELÀ DE LA MONTAGNE D'OR

GUIDE DE L'ENSEIGNANT

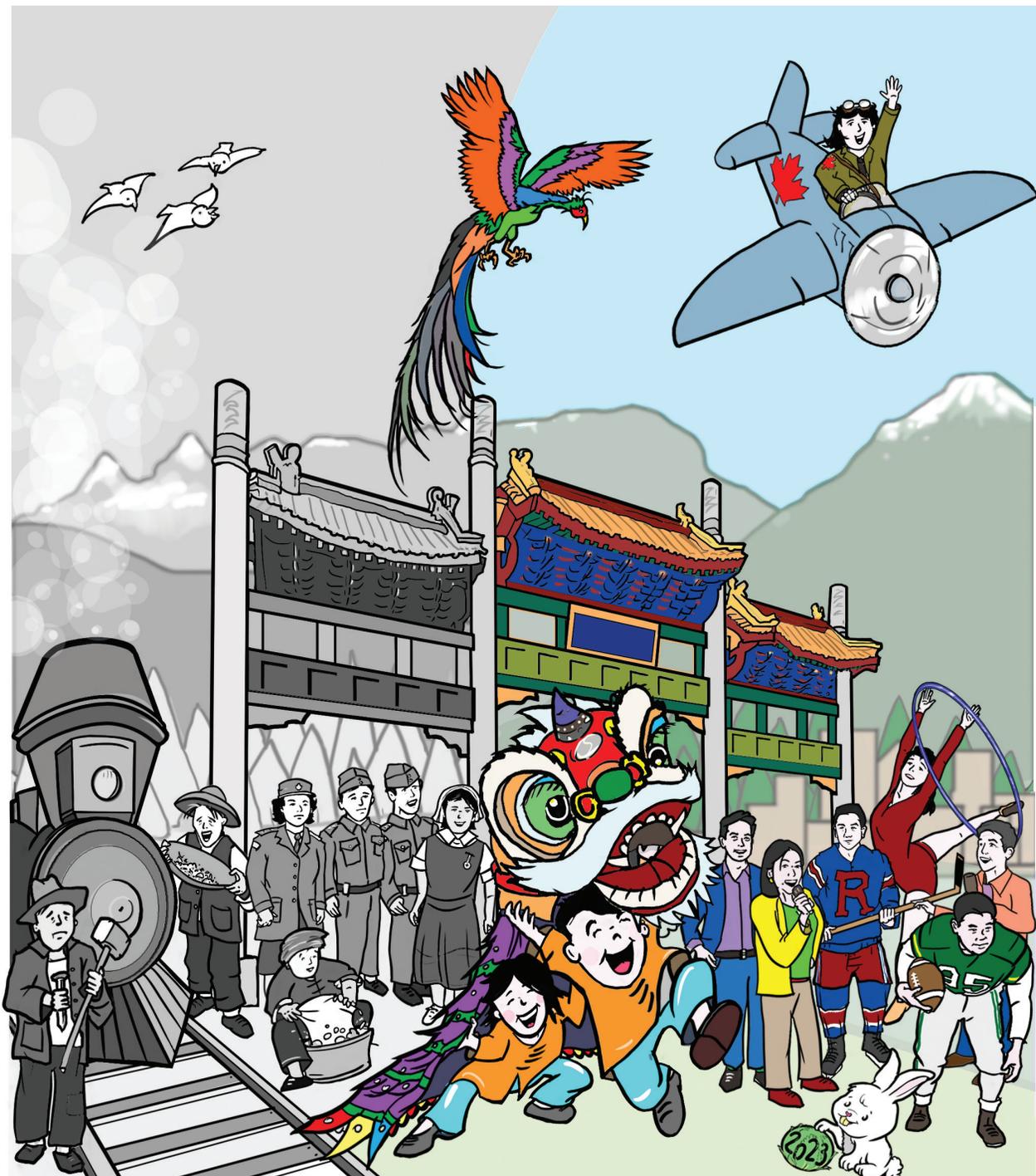


ILLUSTRATION : DAVID WONG

HISTOIRE
CANADA

Canada 

Le numéro de *Kayak : Navigue dans l'histoire du Canada* de septembre 2023, « Au-delà de la montagne d'or », explore la longue histoire des populations d'origine chinoise au Canada, et aborde les thèmes du racisme et de la discrimination, de l'esprit communautaire et de la famille.

Ce guide de l'enseignant a été élaboré pour aider les enseignants à utiliser ce numéro de *Kayak* en classe et permet de traiter les thèmes de l'existence, de la lutte, de la survie et de la reconnaissance.

Toutes les leçons reposent sur le recours à des sources primaires et sont axées sur les concepts de la pensée historique. Les leçons se prêtent à des classes de 5^e/6^e année jusqu'à la 9^e/10^e année, et sont faciles à adapter à différents niveaux.

Pour accompagner les enseignants, ces derniers trouveront également dans ce guide un document d'information de base et une liste de lectures ou de vidéos à regarder.

Nous tenons à remercier Flora Fung et Debbie Jiang pour leurs contributions à ce guide. Nous remercions également le ministère du Patrimoine canadien pour son soutien.

| Aperçu des leçons | | | | | |
|--------------------------|--|--------------------|---|--|---|
| Leçon | Titre de la leçon | Niveau | Fiche de travail | Thème de la leçon | Activités |
| 1 | Sources primaires liées aux Canadiens d'origine chinoise | 5/6 7/8 9/10 | 1.1 - Analyser une source primaire | Analyser des sources primaires liées aux Canadiens d'origine chinoise | Carte conceptuelle |
| 2 | Analyser les effets de la politique sur l'immigration chinoise au moyen de sources primaires | 7/8 9/10 | 2.1 - Analyser une caricature 2.2 - Gradation des effets de la politique | Analyser les politiques du gouvernement et leur incidence sur les immigrants chinois | Analyse d'un tableau en T Échelle de gradation |
| 3 | Résilience des immigrants chinois et de leurs descendants | 5/6 7/8 9/10 | 3.1 - Restrictions et résilience | Analyser les façons dont les immigrants chinois et leurs descendants ont survécu malgré les restrictions qui leur étaient imposées | Analyse de tableau |
| 4 | Les acteurs de changement d'origine chinoise | 5/6 7/8 9/10 | 4.1 - Outil de planification | Analyser les leaders d'origine chinoise et leur incidence sur le Canada d'aujourd'hui | Infographie ou présentation |
| 5 | Le quartier chinois et son importance pour les Canadiens d'origine chinoise | 5/6 7/8 9/10 | 5.1 - Déclin des quartiers chinois | Analyser l'importance du quartier chinois - sa création et son déclin, ainsi que son importance pour la communauté | Organisateur graphique |

Table des matières

| | |
|--|--------------------|
| Information de base pour les enseignants | 4 |
| Liste de suggestions de lectures et de vidéos | 7 |
| Leçon 1 : Sources primaires liées aux Canadiens d'origine chinoise | 8 |
| Leçon 2 : Analyser les effets de la politique sur l'immigration chinoise au moyen de sources primaires | 14 |
| Leçon 3 : Résilience des immigrants chinois et de leurs descendants | 22 |
| Leçon 4 : Les acteurs de changement d'origine chinoise | 27 |
| Leçon 5 : Le quartier chinois et son importance pour les Canadiens d'origine chinoise | 34 |
| Collection de sources primaires | 42 |

Information de base pour les enseignants

Les premières vagues d'immigration chinoise au Canada évoquent des images de chercheurs d'or, de travailleurs du chemin de fer, de blanchisseurs et de cuisiniers. Mais ces images cachent une histoire qui est encore vastement méconnue. Le numéro de septembre 2023 de *Kayak : Navigue dans l'histoire du Canada* commémore le 100^e anniversaire de la *Loi sur l'immigration chinoise* de 1923, mieux connue sous le nom de Loi sur l'exclusion des Chinois.

De quoi s'agissait-il et pourquoi cette loi s'appliquait-elle à un groupe d'immigrants en particulier? Les immigrants que l'on souhaitait accueillir au Canada se voyaient offrir des terres gratuites dans les Prairies, alors que les « indésirables » étaient interdits de territoire. Le numéro « Au-delà de la montagne d'or : les Canadiens d'origine chinoise » est divisé en quatre sections : existence, lutte, survie et reconnaissance.

Existence

Les Chinois sont présents au Canada depuis la fin des années 1700, alors que des artisans et travailleurs chinois participaient à la construction d'un poste de traite au large de l'île de Vancouver. La découverte d'or en Colombie-Britannique en 1858 a donné lieu à une vague d'immigration en provenance du sud de la Chine, où les chefs de guerre, la sécheresse et la famine chassaient les populations de leurs terres et les poussaient à chercher une vie meilleure à l'étranger. Après la ruée vers l'or, de nombreux Chinois sont restés en C.-B. pour travailler comme mineurs, bûcherons, travailleurs d'usines de transformation du poisson et agriculteurs.

En 1881, environ 17 000 Chinois sont attirés en Colombie-Britannique pour travailler à la construction du chemin de fer. Comme ils étaient moins bien payés que les travailleurs blancs, ils représentaient une source de main-d'œuvre moins coûteuse et étaient assignés aux segments les plus dangereux et difficiles du chemin de fer.

En 1911, on comptait 27 774 Chinois au Canada, la plupart installés en C.-B. Dès le départ, leur présence n'est pas bien accueillie et les autorités préparent déjà des moyens de les expulser du pays.

Lutte

Alors que la construction du chemin de fer Canadien Pacifique s'achève et que des milliers d'immigrants chinois se cherchent un nouvel emploi au Canada, le gouvernement fédéral ressent la pression de la population pour restreindre l'immigration en provenance de Chine.

À l'été de 1884, le gouvernement fédéral établit la Commission royale sur l'immigration chinoise afin de prouver que la restriction de l'immigration chinoise est dans le meilleur intérêt du Canada. Les commissaires trouvent peu de preuves justifiant les arguments

en faveur d'une telle restriction, à l'effet que les Chinois sont sales, méchants, porteurs de maladies, dangereux pour les femmes blanches et incapables de s'assimiler. Le rapport final recommande un droit d'entrée de seulement 10 \$. Cependant, en 1885, le gouvernement canadien adopte la *Loi sur l'immigration chinoise*, qui impose une taxe d'entrée de 50 \$.

En une période de 18 ans, la taxe d'entrée passe à 500 \$. Mais cela n'empêche pas les Chinois de continuer à affluer au Canada. La pauvreté et l'instabilité politique dans le sud de la Chine constituent des menaces pour leur avenir et bon nombre d'entre eux cherchent à refaire leur vie à l'étranger. Au Canada, les migrants chinois sont prêts à travailler pour la moitié du salaire des travailleurs blancs, ce qui alimente le sentiment anti Chinois et l'hostilité des populations locales.

Le racisme est omniprésent dans la société canadienne. Dans toutes les provinces, les immigrants non désirés sont maltraités. La Colombie-Britannique et la Saskatchewan sont les premières à introduire les lois les plus discriminatoires contre les Chinois. Les autorités municipales imposent des taxes de blanchissage élevées et même des frais de permis pour vendre des légumes. Les Chinois sont victimes de préjugés raciaux alors qu'ils se voient refuser une coupe de cheveux chez le barbier ou les meilleures places dans les salles de cinéma, simplement parce qu'ils sont Chinois. Les domestiques et cuisiniers étaient souvent accusés dans les cas de meurtres non résolus de personnes de race blanche, à la suite de procès très souvent injustes.

Survie

Jugés incapables de s'assimiler, les Chinois n'ont pas le droit de voter. Si l'on ne peut pas être inscrit sur la liste électorale, on ne peut pas aspirer à une carrière en droit, en comptabilité ou en médecine. Les immigrants chinois ne demandent qu'à être traités sur le même pied d'égalité que les immigrants d'autres races.

La bande dessinée « Étudiants en grève! » dans « Au-delà de la montagne d'or » raconte la tentative menée en 1922 par le conseil scolaire de Victoria pour ségréguer les élèves. Cette histoire montre comment la communauté chinoise s'est ralliée pour manifester son opposition et défendre ses intérêts.

Le 1^{er} juillet 1923, le gouvernement fédéral adopte une autre version de la *Loi sur l'immigration chinoise*, mieux connue sous le nom de Loi sur l'exclusion des Chinois. Ce texte législatif interdit pratiquement toute immigration chinoise et exige que tous les colons chinois habitant au Canada ou que les personnes nées au Canada d'origine chinoise s'inscrivent auprès du gouvernement et portent sur eux un certificat d'identification.

Au cours des 24 années suivantes, les immigrants chinois au Canada tentent de s'ajuster à la nouvelle normalité. Ceux qui ont la chance d'élever leur famille au Canada (en mariant des femmes blanches ou autochtones) s'installent et prospèrent. D'autres écrivent à leur épouse en Chine pour tenter d'entretenir une relation à distance et font parfois la traversée pour retourner au pays. Les immigrants ne pouvaient pas se trouver hors du Canada pendant plus de deux ans. Les enfants nés au Canada devaient être enregistrés comme étrangers, sans statut juridique. Une vie comportant de telles restrictions s'accompagne forcément d'un lourd tribut. Les pères ne connaissaient pas leurs enfants et viceversa. Les femmes qui restaient en Chine étaient appelées les « veuves de la montagne d'or », et devaient refuser des propositions de mariage pendant que leur mari travaillait au Canada. Les époux devenaient graduellement des étrangers l'un pour l'autre.

Les jeunes adultes chinois nés au Canada commencent à contester le statu quo lorsqu'éclate la Seconde Guerre mondiale. Ils sont prêts à prendre les armes pour le Canada et à prouver leur loyauté. Ils seront au départ rejetés par l'armée canadienne, mais un groupe sera par la suite expédié dans la région du Pacifique sous commandement britannique. À leur retour, les soldats chinois et leurs leaders demandent des droits et un traitement équitables. En même temps, la Chine et le Canada signent la Charte des Nations Unies en 1945; il aurait été gênant de maintenir la Loi d'exclusion des Chinois en vigueur.

Reconnaissance

En 1946, la *Loi sur la citoyenneté canadienne* est adoptée. Les Canadiens d'origine chinoise obtiennent finalement un statut juridique en tant que citoyens canadiens. L'année suivante, la Loi d'exclusion des Chinois est abrogée. Au cours des 20 années suivantes, les citoyens d'origine chinoise tentent de retrouver des membres de leur famille, ce qui n'est pas une mince tâche. Un plafond est instauré qui ne permet qu'aux enfants de moins de 21 ans de réintégrer leur famille. Une technologie aux rayons X est utilisée pour mesurer la densité osseuse et repérer les fausses déclarations sur l'âge des enfants (cette technique s'est cependant révélée inefficace). Certaines familles ne pouvaient toujours pas être réunies en raison de motifs injustes. Depuis 1967, année de la mise en place du système d'immigration par pointage, les personnes d'origine chinoise ont le droit d'immigrer librement au Canada. Au cours des 150 dernières années, les politiques d'immigration du Canada ont beaucoup évolué. Même si les lois discriminatoires ont disparu, le racisme existe toujours. Ce n'est que par l'éducation et l'enseignement de nos enfants que la société peut espérer remédier à ce problème qui a marqué les époques.

Liste de suggestions de lectures et de vidéos

Voici une sélection de livres, d'articles et de vidéos pour en apprendre davantage sur l'histoire des Canadiens d'origine chinoise.

Livres

Cher Journal : Un océan nous sépare par Gillian Chen.

Au Canada : De fer et de sang par Paul Yee.

Le Nouvel An chinois de Ruby par Vickie Lee.

Les relations Québec-Chine à l'heure de la Révolution tranquille par Yuxi Liu.

Articles

« [La ruée vers le ginseng](#) » par André Pelchat, Société Histoire Canada.

« [L'immigration chinoise à Montréal](#) » par Olivier Paré, Société Histoire Canada.

« [Un bref empire : la première colonie chinoise au Canada](#) » par Jim Chliboyko, Société Histoire Canada.

Films et vidéos

« [Pilote et espion](#) », par la Société Histoire Canada.

« [Être Chinois au Québec](#) », Diffusion Multi-Monde.

« [La réalité sino-canadienne](#) », Une sélection de vidéos de l'Office national du film du Canada.

| | |
|---|---|
| N° leçon | 1 |
| Titre de la leçon | Sources primaires liées aux Canadiens d'origine chinoise |
| Autrice | Flora Fung |
| Numéro du magazine | « Au-delà de la montagne d'or : Canadiens d'origine chinoise », <i>Kayak : Navigue dans l'histoire du Canada</i> , septembre 2023 |
| Niveau | 5/6, 7/8, 9/10 |
| Thèmes : | |
| <ul style="list-style-type: none"> • Identité canadienne • Le Canada et la communauté mondiale • Installation et immigration • Femmes | |
| Matières | |
| <ul style="list-style-type: none"> • Sciences sociales • Histoire | |
| Aperçu de la leçon | |
| <p>Dans cette leçon, les élèves travailleront avec diverses sources primaires et analyseront chaque source pour en dégager des connaissances et une signification. Les élèves utiliseront ces sources pour exercer leur pensée critique et ensuite créer une carte conceptuelle au centre de laquelle se trouvera la source primaire. Les élèves exposeront ensuite leur source primaire pour transmettre les connaissances acquises à leurs camarades.</p> | |
| Temps requis | 1 à 2 leçons |

Concepts de la pensée historique

- Utiliser des sources primaires
- Établir la pertinence historique

Objectifs pédagogiques

Les élèves...

- analyseront des sources primaires pour en dégager un sens et des connaissances.
- détermineront la signification de la source et formuleront des conclusions.
- évalueront l'information et collaboreront avec leurs camarades au moyen d'une carte conceptuelle.

Information de base

Cartes conceptuelles :

- Les cartes conceptuelles sont des diagrammes que peuvent créer les élèves au moyen de mots et de phrases qui illustrent les liens entre les concepts et les idées concernant l'image ou le sujet au centre de la carte.
- Chaque branche doit être d'une couleur distincte et les mots et phrases doivent être reliés par un trait s'il existe un lien partagé.

Ressources requises/préparation de l'enseignant

- L'enseignant doit déterminer quelle source primaire utiliser en fonction du niveau de sa classe et du sujet de la leçon.
- Les sources primaires suggérées figurent dans une liste ci-dessous, triée par thème.
- Fiche de travail 1.1 - Analyser une source primaire
- Tableau papier et marqueurs - un par groupe

Avertissement quant au langage utilisé dans les sources primaires

Le langage employé dans bon nombre de ces sources primaires comprend des termes et des images que l'on jugerait offensants aujourd'hui. L'enseignant doit revoir avec les élèves l'usage des termes qui étaient utilisés à l'époque de la source primaire et préciser comment ces termes seraient traités aujourd'hui.

Sources primaires employées

Sources liées au segment Existence (arrivée/immigration)

- Image 1 - Arrivée des immigrants à Vancouver
- Image 4 - Bateau à vapeur du Canadien Pacifique
- Image 6 - Les cheveux longs et tressés
- Image 7 - Billet d'embarquement
- Image 22 - Photographie des membres du *Kuo Min Tang*
- Image 30 - Certificat d'immigration 45 de Larry Kwong

Sources liées au segment Lutte/Survie

- Image 3 - 1907 Émeutes – *Fongoun's*
- Image 10 - Canadiens chinois dans les Forces armées
- Image 15 - Caricature sur la taxe d'entrée de 500 \$
- Image 16 - Photos signalétiques de la police
- Image 19 - Portrait de famille avec superposition
- Image 20a/b - La famille Grant
- Image 26 - Extrait tiré du journal *Le Droit*
- Image 27 - Extrait de *L'Écho de l'ouest*

Sources liées à des artefacts (objets d'importance)

- Image 13 - Publicité du modèle *Iron Chink 1909*
- Image 14 - Insignes d'identification de *Ferridge* * - voir activité d'enrichissement
- Image 21 - Chaussures pour pieds bandés

Activité de la leçon

Activer

- L'enseignant doit revoir avec les élèves ce qu'est une source primaire, pourquoi les sources primaires sont importantes pour l'étude de l'histoire/sciences sociales et les difficultés liées à l'interprétation des sources primaires.

Acquérir

- L'enseignant peut choisir une des sources primaires et l'étudier en classe pour créer une carte conceptuelle au tableau en posant les questions de la fiche de travail 1.1.
- L'enseignant devrait revoir les consignes des cartes conceptuelles : mots courts, branches = liens et usage des couleurs.
- Distribuer une source primaire à chaque élève (peut être la même pour plusieurs groupes) et demander aux élèves d'analyser la source individuellement, et de remplir la fiche 1.1 au meilleur de leurs capacités.
- Regrouper les élèves travaillant avec la même source primaire afin qu'ils communiquent leurs réponses à leurs coéquipiers, tout en créant une carte conceptuelle sur le tableau papier en plaçant leur source primaire au centre.

Appliquer

- Une fois terminé, les élèves se déplacent d'un groupe à l'autre pour lire le contenu de leur source primaire et les conclusions qu'ils en ont tirées.
- Les élèves peuvent formuler leurs propres questions ou réflexions sur chaque source primaire examinée.
- L'enseignant peut faire le point en demandant aux élèves de raconter ce qu'ils ont appris au sujet des Canadiens d'origine chinoise à partir des sources utilisées et d'expliquer pourquoi ces sources sont importantes sur le plan historique.

Options de rechange/mesures d'adaptation

L'enseignant peut utiliser un groupe de sources primaires sur un thème ou diviser la classe en trois groupes afin d'analyser les sources primaires liées à chaque sujet. Selon le niveau de la classe, l'enseignant peut choisir des sources qui ne représentent que des images ou que du texte.

L'enseignant peut également placer toutes les sources primaires liées à l'un des thèmes au centre du tableau et créer une grande carte conceptuelle sur ce thème particulier.

| | |
|---|--|
| Matériel/ ressources | « Carte conceptuelle », <i>The Teacher Toolkit</i> |
| Activités d'en- richissement possibles | <ul style="list-style-type: none">• Cette activité pourrait servir d'introduction à une activité de recherche.• Les élèves choisissent une source primaire qui les intéresse et s'en servent pour approfondir leurs recherches sur le sujet.• Le badge <i>Fernridge</i> pourrait être comparé aux numéros de disques inuits (voir lien ci-dessous) - l'enseignant pourrait comparer, dans une leçon distincte, l'utilisation des insignes d'identification imposées aux minorités. |
| Liens pour l'activité d'en- richissement | « Beyond a number: Inuit photo exhibit brings controversial 'Eskimo' I.D. system to light », CBC Radio, 28 juillet 2017. « Numéros de disques inuits », L'Encyclopédie canadienne |
| Évaluation possible | <ul style="list-style-type: none">• Utilisation d'un « billet de sortie » pour évaluer les connaissances.• Évaluation formative en recueillant toutes les cartes conceptuelles. |

Fiche de travail 1.1 - Carte conceptuelle - Analyser une source primaire



| | |
|--|---|
| N° leçon | 2 |
| Titre de la leçon | Analyser les effets de la politique sur l'immigration chinoise au moyen de sources primaires |
| Author | Flora Fung |
| Numéro du magazine | « Au-delà de la montagne d'or : Canadiens d'origine chinoise », <i>Kayak : Navigue dans l'histoire du Canada</i> , septembre 2023 |
| Niveau | 7/8, 9/10 |
| Thèmes : | |
| <ul style="list-style-type: none"> • Installation et immigration • Identité canadienne • Politique nationale, provinciale, territoriale • Ethnographie • Justice sociale (racisme) | |
| Matières | |
| <ul style="list-style-type: none"> • Sciences sociales • Histoire/géographie • Éducation civique | |
| Aperçu de la leçon | |
| <p>Dans cette leçon, les élèves analyseront des sources primaires liées aux politiques qui ont freiné l'immigration chinoise au Canada et qui ont eu des répercussions sur les Canadiens d'origine chinoise. Les élèves utiliseront une échelle de gradation pour évaluer cette incidence et effectuer des analyses critiques sur les répercussions de ces politiques.</p> | |
| Temps requis | 1 leçon (maximum 2) |
| Concepts de la pensée historique | |
| <ul style="list-style-type: none"> • Utiliser des sources primaires • Établir la pertinence historique • Adopter une perspective historique | |

Objectifs pédagogiques

Les élèves...

- analyseront des sources primaires pour en tirer du sens et des connaissances.
- évalueront les sources primaires et formuleront des conclusions sur les effets des politiques.
- justifieront et défendront leur niveau de classement.

Information de base

En 1885, le gouvernement canadien adopte la *Loi sur l'immigration chinoise* qui vise à imposer une taxe d'entrée de 50 \$ afin de limiter l'immigration chinoise au Canada. En 1903, la taxe passe à 500 \$. En 1923, la *Loi sur l'immigration chinoise* est élargie pour interdire à tous les Chinois d'immigrer au Canada, sauf ceux qui répondent à certains critères. En plus d'être assujettis à ces lois, les Canadiens d'origine chinoise sont victimes de racisme, d'intolérance et de discrimination. Ils ne peuvent pas occuper la plupart des professions et font face à des restrictions de nature juridique et économique. Cette leçon vise à étudier non seulement la *Loi sur l'immigration chinoise*, mais également les restrictions imposées aux hommes d'affaires chinois qui veulent posséder et exploiter des cafés et blanchisseries.

Ressources requises/préparation de l'enseignant

- « Au-delà de la montagne d'or : Canadiens d'origine chinoise », *Kayak : Navigue dans l'histoire du Canada*, septembre 2023
- Sources primaires - préférablement imprimées par l'enseignant (l'enseignant peut utiliser autant de sources primaires qu'il le souhaite parmi celles qui ont été suggérées pour cette activité en fonction de sa classe; des sources primaires en français ont été sélectionnées et peuvent également être utilisées dans le cadre de cette leçon).
- Fiche de travail 2.1 - Analyser une caricature
- Fiche de travail 2.2 - Gradation des effets de la politique

Avertissement quant au langage utilisé dans les sources primaires

Le langage employé dans bon nombre de ces sources primaires comprend des termes et des images que l'on jugerait offensants aujourd'hui. L'enseignant doit revoir avec les élèves l'usage des termes qui étaient utilisés à l'époque de la source primaire et préciser comment ces termes seraient traités aujourd'hui.

Sources primaires utilisées

- Image 8 - Caricature sur le Nouvel An chinois
- Image 14 - Insignes d'identification de *Fernridge* - voir l'activité d'enrichissement
- Image 15 - Caricature sur la taxe d'entrée de 500 \$
- Image 27 - Excerpt from *L'Écho de l'ouest*
- Image 17a/b - *English Café*
- Image 17c - « Un danger évité »
- Image 19 - Portrait de famille avec superposition

Sources primaires utilisées - en français

- Image 26 - Extrait tiré du journal *Le Droit*
- Image 27 - Extrait de *L'Écho de l'ouest*

Activité de la leçon

Activer

- L'enseignant doit avoir expliqué ou passé en revue le sujet de l'immigration chinoise au Canada et de la taxe d'entrée imposée aux Chinois.
- L'enseignant doit expliquer à nouveau ce qu'est une source primaire et comment ces sources peuvent nous aider à comprendre les événements du passé.

Acquérir

- L'enseignant montre l'image 8 des sources primaires - Caricature sur le Nouvel An chinois et demande aux élèves d'analyser la source primaire en posant, notamment, les questions suivantes :
 - » Qu'est-ce que le Nouvel An chinois?
 - » Quels sont les stéréotypes représentés dans cette caricature?
 - » Ces caricatures sont-elles fiables? Représentent-elles fidèlement ce qu'est le Nouvel An chinois?
 - » Quel est le message de cette caricature?

- À l'aide de la fiche de travail 2.1, demander aux élèves d'analyser les incidences de cette caricature, en mettant l'accent sur la représentation imagée et l'iconographie : qu'est-ce que cette caricature apprend aux Canadiens au sujet du Nouvel An chinois, et que devaient ressentir les Canadiens d'origine chinoise face à cette caricature? Discutez-en en classe.
- Regrouper les élèves par deux et distribuer les sources primaires retenues.
- Les élèves doivent analyser les sources primaires, discuter de ce qu'ils voient avec leur partenaire et relier la source primaire à la politique (c'est-à-dire, la *Loi sur l'immigration chinoise*).
- Pour obtenir plus d'information, les élèves peuvent lire la page de « Au-delà de la montagne d'or » qui correspond à la source primaire :
 - » Image 14 - Insignes d'identification de *Fernridge* = « Au-delà de la montagne d'or », page 8
 - » Image 15 - Caricature sur la taxe d'entrée de 500 \$ = « Au-delà de la montagne d'or », page 6
 - » Image 17a/b - *English Café* = « Au-delà de la montagne d'or », page 9
 - » Image 17c - « Un danger évité » = « Au-delà de la montagne d'or », page 9
 - » Image 19 - Portrait de famille avec superposition = « Au-delà de la montagne d'or », pages 5-6
 - » Image 27 - Extrait de *L'Écho de l'ouest* = « Au-delà de la montagne d'or », page 6
- Les élèves placent ensuite chaque source primaire sur leur échelle de gradation en fonction de leur incidence (faible à élevée). Les élèves peuvent utiliser des flèches.
- Les élèves défendent ensuite leur choix en décrivant brièvement les répercussions de cette politique sur le Canada et sur la communauté chinoise.

Appliquer

- L'enseignant fait le point sur l'activité en demandant à chaque groupe de communiquer son classement des sources primaires ou de créer une échelle de gradation pour l'ensemble de la classe.
- L'enseignant peut demander aux élèves de répondre à un « billet de sortie » sur ce que ces politiques leur ont appris au sujet de la position du Canada sur les Canadiens d'origine chinoise à cette époque.

Options de rechange/mesures d'adaptation

Option de rechange 1

- L'enseignant peut créer une échelle de gradation au tableau et diviser la classe en groupes de 3 à 4 élèves, selon la taille de la classe.
- Chaque groupe reçoit une source primaire et l'analyse afin d'établir un lien avec la politique et ses répercussions.
- Chaque groupe détermine à quel endroit sur l'échelle placer sa source primaire.
- Une fois terminé, chaque groupe présente sa source primaire à la classe, la situe sur l'échelle et explique son raisonnement.

En français

- L'enseignant peut demander aux élèves de comparer deux sources en français ou diviser la classe en deux et demander à chaque moitié d'analyser l'une des deux sources. On peut également utiliser des images.

Mesures d'adaptation

- Les sources primaires peuvent être agrandies sur projecteurs ou transmises en mode numérique pour permettre aux élèves de grossir l'image pour en voir les détails.
- L'enseignant peut réduire le nombre de sources primaires, selon les besoins de la classe.

Références

« [La blanchisserie chinoise](#) », Musée canadien de l'histoire

« [Loi de l'immigration chinoise](#) », L'Encyclopédie canadienne

« [Taxe d'entrée imposée aux immigrants chinois](#) », L'Encyclopédie canadienne

Activités d'enrichissement possibles

- Les élèves peuvent approfondir leur recherche sur la *Loi sur l'immigration chinoise*, les blanchisseries chinoises ou la taxe d'entrée.
- Les élèves peuvent créer une caricature plus réaliste sur le Nouvel An chinois.

| | |
|--|--|
| Liens pour les activités d'enrichissement | <ul style="list-style-type: none"> • « Beyond a number: Inuit photo exhibit brings controversial 'Eskimo' I.D. system to light » CBC Radio, 28 juillet 2017 • « Numéros de disques inuits », L'Encyclopédie canadienne |
| Évaluation possible | <ul style="list-style-type: none"> • Observation et évaluation des connaissances. • Évaluation de la compréhension = billet de sortie. |

Fiche de travail 2.1 - Analyser une caricature



Que nous enseigne cette caricature sur le Nouvel An chinois?

Que pourraient ressentir les Canadiens d'origine chinoise face à cette caricature? Quelles pourraient être les répercussions de cette caricature sur eux?

Que nous dit cette caricature sur la façon dont le Canada considère les immigrants chinois et leurs descendants à cette époque?

Fiche de travail 2.2 - Gradation des effets de la politique

1. Réfléchissez aux répercussions de chaque source primaire et discutez-en avec votre partenaire/groupe.
2. Placez la source primaire sur l'échelle en fonction de ses répercussions.
3. Défendez brièvement la position de chaque source primaire sur l'échelle en réagissant aux deux énoncés ci-dessous - répercussions sur le Canada et répercussions sur les communautés chinoises.
4. Préparez-vous à discuter de vos réponses.

Répercussions sur le
Canada
(pourquoi cette politique
a été mise en place)

Répercussions
importantes

Répercussions sur les
communautés chinoises

Faibles
répercussions

| | |
|---|---|
| N° leçon | 3 |
| Titre de la leçon | Résilience des immigrants chinois et de leurs descendants |
| Autrice | Flora Fung |
| Numéro du magazine | « Au-delà de la montagne d'or : Canadiens d'origine chinoise », <i>Kayak : Navigue dans l'histoire du Canada</i> , septembre 2023 |
| Niveaux | 5/6, 7/8, 9/10 |
| Thèmes : | |
| <ul style="list-style-type: none"> • Identité canadienne • Justice sociale • Industrie, invention et technologie | |
| Matières | |
| <ul style="list-style-type: none"> • Sciences sociales • Histoire • Apprentissage des langues | |
| Aperçu de la leçon | |
| <p>Dans cette leçon, les élèves analyseront les façons dont les immigrants chinois ont survécu et ont prospéré, malgré les restrictions qui leur étaient imposées. Les élèves approfondiront leur apprentissage au moyen de <i>Kayak</i> et établiront des liens avec leurs sources primaires pour mieux comprendre les événements qui ont marqué les immigrants chinois et leurs revendications en vue d'obtenir un meilleur traitement et des droits.</p> | |
| Temps requis | 1 à 2 leçons |
| Concepts de la pensée historique | |
| <ul style="list-style-type: none"> • Utiliser des sources primaires • Analyser les causes et les conséquences • Adopter une perspective historique | |

Objectifs pédagogiques

Les élèves...

- analyseront des sources primaires pour mesurer l'incidence des politiques gouvernementales et des lois sur le travail.
- développeront un point de vue sur les mesures prises par les immigrants chinois.
- créeront une bande dessinée fondée sur les connaissances acquises.

Information de base

- En plus de travailler à la construction du chemin de fer, les immigrants chinois cherchaient d'autres possibilités d'emploi. Cependant, nombre d'emplois leur étaient interdits en raison de lois discriminatoires et du racisme. De nombreux travailleurs chinois ont ouvert des blanchisseries pour gagner leur vie, mais ils étaient souvent assujettis à des restrictions plus sévères que les travailleurs blancs, en plus d'être victimes d'une discrimination systémique.
- La *Loi sur l'immigration chinoise* de 1923 interdisait pratiquement à tous les Chinois d'entrer au Canada. Les « fils et les filles de papier » sont le terme employé pour désigner les personnes nées en Chine qui immigraient illégalement au Canada en achetant des documents attestant qu'ils étaient des parents de Chinois ayant déjà obtenu leur citoyenneté ou leur statut de résident au Canada.

Ressources requises/préparation de l'enseignant

- L'enseignant/la classe doit déjà avoir certaines connaissances sur les politiques gouvernementales qui ont eu une incidence sur les immigrants chinois, comme la *Loi sur l'immigration chinoise*, également appelée la Loi d'exclusion des Chinois (voir leçon 2).
- Fiche de travail 3.1 – Restrictions et résilience

Avertissement quant au langage utilisé dans les sources primaires

Le langage employé dans bon nombre de ces sources primaires comprend des termes et des images que l'on jugerait offensants aujourd'hui. L'enseignant doit revoir avec les élèves l'usage des termes qui étaient utilisés à l'époque de la source primaire et préciser comment ces termes seraient traités aujourd'hui.

Sources primaires utilisées

Travailleurs chinois

- Image 2 - Lettre au premier ministre (de la C.-B.)
- Image 11 - Lettre au maire de Saskatoon
- Image 12 - « Document d'importance remis à la Ville »

Fils de papier

- Image 18 - « Les Chinois font de l'évasion fiscale »

Activité de la leçon

Activer

- L'enseignant doit revoir les restrictions imposées aux immigrants chinois par les gouvernements fédéral et provinciaux (voir leçon 2).
- Demander aux élèves de lire la bande dessinée « En grève contre l'école » dans le numéro « Au-delà de la montagne d'or » de *Kayak : Navigue dans l'histoire du Canada*.
- Pendant que les élèves lisent la bande dessinée, ils devront noter les façons dont les immigrants chinois étaient brimés et dont la communauté chinoise s'est rebellée. Les élèves peuvent utiliser la fiche de travail 3.1 pour inscrire leurs idées sous forme abrégée.
- L'enseignant discutera des observations des élèves et retranscrira les opinions des élèves au tableau.

Acquérir

- L'enseignant distribue les sources primaires qu'il souhaite utiliser. L'enseignant peut mettre l'accent sur un ou plusieurs thèmes, ou diviser la classe en deux groupes.
- Cette activité peut se faire individuellement ou en équipes.
- Les élèves analysent les sources primaires et remplissent le tableau avec de brefs énoncés.
- L'enseignant pourrait distribuer d'autres ressources (voir ci-dessous*) pour enrichir l'information contenue dans le tableau.
- Les élèves communiquent leurs conclusions à la classe. L'enseignant peut écrire les réponses au tableau et demander aux élèves d'établir des liens avec des connaissances déjà acquises.

Appliquer

- Les élèves créent leur propre bande dessinée au moyen de la fiche 3.2 sur le sujet de la source primaire analysée. La bande dessinée doit avoir pour but d'expliquer aux autres les façons dont les immigrants chinois étaient traités et leurs façons de résister. L'enseignant peut fournir d'autres ressources. Vous trouverez d'autres suggestions à la section référence de ce plan de leçon.

Options de rechange/mesures d'adaptation

- Les sources peuvent être analysées en classe ou individuellement.

Références

« [Paper Sons and Daughters and the Complexity of Choices During the Exclusion Era](#) », Facing History and Ourselves.

« [Paper Sons and Daughters](#) », CCNC Our Stories.

« [La blanchisserie chinoise](#) », Musée canadien de l'histoire

« [Loi de l'immigration chinoise](#) », L'Encyclopédie canadienne

Activités d'enrichissement possibles

- Les élèves peuvent également être invités à créer une affiche ou un article de journal, plutôt qu'une bande dessinée.

Évaluation possible

- Les discussions et le tableau peuvent servir à une évaluation formative, accompagnée des commentaires de l'enseignant pendant les discussions en classe.
- La bande dessinée peut servir à une évaluation formative ou sommative.

Fiche de travail 3.1 - Restrictions et résilience

À remplir avec de brefs énoncés :

| Titre de la source | Restrictions imposées à la communauté chinoise | Résistance de la communauté chinoise face à ces restrictions |
|-------------------------|--|--|
| En grève contre l'école | | |
| Travailleurs chinois | | |
| Fils de papier | | |

| | |
|---|---|
| N° leçon | 4 |
| Titre de la leçon | Les acteurs de changement d'origine chinoise |
| Autrice | Flora Fung |
| Numéro du magazine | « Au-delà de la montagne d'or : Canadiens d'origine chinoise », <i>Kayak : Navigue dans l'histoire du Canada</i> , septembre 2023 |
| Niveaux | 5/6, 7/8, 9/10 |
| Thèmes : | |
| <ul style="list-style-type: none"> • Identité canadienne • Femmes • Le Canada et la communauté mondiale | |
| Matières | |
| <ul style="list-style-type: none"> • Sciences sociales • Histoire • Apprentissage des langues | |
| Aperçu de la leçon | |
| <p>Dans cette leçon, les élèves mettront l'accent sur les contributions de grands Canadiens d'origine chinoise, ils analyseront les défis qu'ils ont surmontés et souligneront leur succès. Les élèves utiliseront le numéro « Au-delà de la montagne d'or : Canadiens d'origine chinoise », <i>Kayak : Navigue dans l'histoire du Canada</i> pour explorer des sources primaires avant de choisir le personnage qu'ils souhaitent étudier.</p> | |
| Temps requis | 1 leçon |
| Concepts de la pensée historique | |
| <ul style="list-style-type: none"> • Utiliser des sources primaires • Adopter une perspective historique | |

Objectifs pédagogiques

Les élèves...

- analyseront des sources primaires pour en tirer du sens et des connaissances.
- choisiront un grand Canadien d'origine chinoise et communiqueront les connaissances acquises à son sujet.
- discuteront des difficultés et réussites des grands Canadiens d'origine chinoise et de leur incidence sur le Canada d'aujourd'hui.

Information de base

Gretta Jean Wong Grant est la première femme d'origine chinoise à devenir avocate au Canada.

Son père, Lem Wong, est né en 1881 près de Canton (aujourd'hui Guangzhou) dans le sud de la Chine. Il immigré à Vancouver en 1896 et paye la taxe d'entrée de 50 \$. Comme il y avait très peu de femmes chinoises au Canada à cette époque, il décide de revenir en Chine pour épouser Toye Chin. Les restrictions imposées aux hommes chinois à cette époque l'obligent à revenir rapidement au Canada, alors que sa femme doit rester en Chine. Elle donne naissance au premier enfant du couple en 1907. La famille est réunie lorsque Toye et leur fils parviennent finalement à s'installer au Canada en 1911. Ils s'établissent à London, en Ontario, où Lem ouvre un restaurant. Le « Wong's Cafe » devient rapidement un lieu élégant et populaire attirant les professionnels de la ville.

Gretta est née en 1921, la septième de huit enfants. Elle et ses frères et sœurs sont des membres actifs de la communauté, ils fréquentent l'église et participent à diverses activités sportives. Son père accorde une grande importance à l'éducation et la plupart de ses enfants obtiendront un diplôme universitaire. Cependant, en cette époque de grande dépression, la famille peine à payer les frais de scolarité de tous les enfants.

Lorsque Gretta décide de faire son droit, un ami de la famille l'aide à trouver un poste de stagiaire dans un cabinet de Toronto. Elle y vit encore plus de discrimination raciale que dans sa petite ville de London. Par exemple, elle a de la difficulté à louer un appartement en raison de ses origines chinoises. Au cabinet d'avocats, Gretta et les autres femmes stagiaires sont traitées différemment de leurs homologues masculins : on leur demande de faire les courses, d'effectuer des recherches simples et d'autres tâches administratives, et elles ne peuvent pas assister aux procès devant le tribunal. Les femmes forment alors un club appelé la Osgoode Women's Legal Society (OWLS) et protestent contre certaines pratiques injustes dont elles font l'objet.

Gretta deviendra membre du barreau en 1946. Elle se mariera et élèvera une famille, tout en poursuivant activement sa carrière d'avocate.

Ressources requises/préparation de l'enseignant

- Au-delà de la montagne d'or : Canadiens d'origine chinoise », *Kayak : Navigue dans l'histoire du Canada*, septembre 2023
- Fiche de travail 4.1 - Planificateur

Sources primaires utilisées

- Image 9 - Gretta Wong Grant
- Extrait d'une entrevue avec Gretta Wong Grant

Activité de la leçon

Activer

- L'enseignant présente la source primaire (image 9) représentant Gretta Wong Grant et demande aux élèves de réfléchir à qui elle est et aux raisons pour lesquelles son rôle a été important - on attirera l'attention des élèves sur les vêtements qu'elle porte sur l'image.
- L'enseignant distribue ensuite l'extrait de l'entrevue avec Gretta Wong Grant. Les élèves travaillent en petits groupes afin de lire l'entrevue et d'en tirer plus d'information sur l'histoire de Gretta. Ils peuvent encercler ou surligner les phrases importantes.
- Les élèves se réunissent pour discuter de ce personnage en utilisant les sources dont ils disposent pour étayer leurs commentaires.
- L'enseignant peut corriger ou étoffer les réponses des élèves au moyen de l'information de base fournie ci-dessus.
- L'enseignant peut également alimenter la discussion en demandant aux élèves de décrire les obstacles auxquels Gretta Jean Wong Grant aurait pu être confrontée en tant que femme chinoise à cette époque.

Acquérir

- Demander aux élèves de regarder les images des pages 10 et 11 de « Au-delà de la montagne d'or » et de mentionner s'ils reconnaissent quelqu'un sur ces deux pages.
- Demander aux élèves de lire les pages 10 et 11 de « Au-delà de la montagne d'or ».

- Après leur lecture, demander aux élèves de discuter, avec un partenaire, d'une réalisation et d'une difficulté vécue par chaque personne présentée dans cet article.
- Les élèves devront effectuer une recherche sur un grand Canadien d'origine chinoise - une liste est fournie, mais l'enseignant peut en proposer d'autres.
- Les élèves peuvent utiliser la fiche de travail 4.1 comme planificateur pour effectuer leur recherche.
- Les élèves présenteront leur recherche en créant une infographie ou un diaporama. Il faut notamment y inclure certains renseignements biographiques, le contexte, les grandes contributions, les difficultés rencontrées, des faits intéressants ainsi qu'une bibliographie.

Appliquer

- Les élèves peuvent présenter leur infographie ou leur diaporama à la classe ou exposer leur travail.
- Les infographies peuvent également être présentées à l'école au mois de mai, pendant le Mois du patrimoine asiatique.

Autres personnages possibles :

- Sergent John Ko Bong (fils de G.B. Simon, bijoutier, vétéran de la Seconde Guerre mondiale et activiste, a servi avec Douglas Jung)
- Soldat Frederick Lee (mort au combat pendant la Première Guerre mondiale)
- Corps de travailleurs chinois
- Kew Dock Yip (premier avocat d'origine chinoise au Canada)
- Dre Victoria Chung, Dr Ross Wong et Dr Wing Yuen Wong (premiers médecins d'origine chinoise au Canada)
- Dart Lim Lee, frères Chin (premiers pharmaciens d'origine chinoise au Canada)
- Dr Rachel Wang (astronome canadienne)
- Dr Hin Lew (premier physicien d'origine chinoise au Canada)
- Aîné Larry Grant (Image 20a/b)
- William, Albert et George Chin (hockeyistes, Image 28)

Options de rechange/mesures d'adaptation

- L'enseignant peut également demander aux élèves de créer une Minute du patrimoine ou un Temple de la renommée illustrant ces mêmes personnages et présenter leur œuvre au reste de l'école.
- Au lieu d'illustrer des personnages, l'enseignant peut également demander aux élèves de créer une présentation ou une infographie sur des contributions importantes de la civilisation chinoise à notre société moderne. L'enseignant peut regrouper ces contributions selon différentes catégories : politique, technologique et économique.

Références

« [Gretta Wong Grant](#) » Le chemin vers la justice

Constance Blackhouse, « [Gretta Wong Grant: Canada's First Chinese-Canadian Female Lawyer](#) » 1996, 15, *Windsor Yearbook of Access to Justice*.

Activités d'enrichissement possibles

- Présenter le fruit du travail des élèves pendant le Mois du patrimoine asiatique.

Évaluation possible

- La présentation/infographie peut servir pour une évaluation formative ou sommative.

Entrevue avec Gretta Wong Grant

15 février 2011

RoadToJustice.ca

<http://www.roadtojustice.ca/video/gretta-wong-grant>

Transcription

[TRADUCTION] GWG : Je faisais partie de la plus petite classe à Osgoode. La guerre se poursuivait et si vous étiez « sain de corps », vous deviez servir le pays d'une façon ou d'une autre. Nous étions cinq femmes et avons décidé de nous appeler la Osgoode Women's Legal Society (« OWLS »). Quel nom formidable! On ne nous laissait même pas assister aux procès du tribunal-école, alors nous avons décidé de faire la grève. Le juge George Walsh était avocat à cette époque et il a décidé de nous laisser assister aux procès avec le jury; c'est ainsi que nous avons gagné une première manche. Mais les gens ne nous traitaient pas avec le sérieux que nous méritions. Le président du cabinet, à cette époque, était toujours un homme. Nous avons donc repris nos piquets de grève pour réclamer que des femmes puissent également présider notre association de droit locale. Les hommes ont finalement accepté. Nous étions un peu inquiètes de leur réaction, mais ils ont très bien pris cela.

Pendant des centaines d'années, les hommes ont pris toute la place. On me demandait souvent « comment se sent-on lorsqu'on est la première? ». C'est simple, je réponds que je suis née à une certaine époque et que les choses étaient comme ça, c'est tout. Comme le fait d'être la première femme d'origine chinoise à accéder à ce poste, c'est l'époque qui a voulu cela... »

Ne vous attardez pas à la discrimination dont vous pourriez faire l'objet. Allez-y et ne vous en faites pas, voyez le côté positif des choses. Il y aura toujours de bonnes personnes en ce monde. Alors ne vous inquiétez pas, allez-y, faites de votre mieux et, comme mon père le disait, « faites-en un petit peu plus ». C'est le meilleur conseil que je puisse vous donner.

Fiche de travail 4.1 - Planificateur

Personnage choisi

| Réalisations | Difficultés rencontrées |
|------------------------|-------------------------|
| | |
| Legs pour le Canada | Faits amusants |
| | |
| Références utilisées : | |
| | |

| | |
|--|---|
| N° leçon | 5 |
| Titre de la leçon | Le quartier chinois et son importance pour les Canadiens d'origine chinoise |
| Autrice | Flora Fung |
| Numéro du magazine | « Au-delà de la montagne d'or : Canadiens d'origine chinoise », <i>Kayak : Navigue dans l'histoire du Canada</i> , septembre 2023 |
| Niveaux | 5/6, 7/8, 9/10 |
| Thèmes : | |
| <ul style="list-style-type: none"> • Découvrir sa communauté • Communauté canadienne • Ethnographie • Installation et immigration | |
| Matières | |
| <ul style="list-style-type: none"> • Sciences sociales • Géographie | |
| Aperçu de la leçon | |
| <p>Dans cette leçon, les élèves exploreront l'histoire du quartier chinois et son importance pour les immigrants chinois et les Canadiens d'origine chinoise. Les élèves utiliseront le magazine <i>Kayak</i> et des sources primaires pour mieux comprendre ce thème.</p> | |
| Temps requis | 1 à 2 leçons |
| Concepts de la pensée historique | |
| <ul style="list-style-type: none"> • Établir la pertinence historique. • Utiliser des sources primaires. • Déterminer la continuité et le changement. | |

Objectifs pédagogiques

Les élèves...

- comprendront et expliqueront l'importance des enclaves ethniques et leur contribution à l'existence et à la survie des immigrants.
- auront une meilleure compréhension des défis auxquels sont confrontés les quartiers chinois d'hier et d'aujourd'hui.
- examineront la façon dont les quartiers chinois sont demeurés les mêmes, mais également la façon dont les changements sont survenus.

Information de base

Les quartiers chinois et autres enclaves ethniques ont servi de refuges pour les nouveaux immigrants chinois. La création de boutiques où acheter des aliments familiers, de lieux où l'on parle la langue et où l'on partage des pratiques et une culture similaires a donné lieu à l'établissement de quartiers chinois dans presque toutes les grandes villes du Canada. Et pourtant, les quartiers chinois ont toujours fait l'objet d'une grande surveillance, de la part du public et du gouvernement. Ceux qui vivent et travaillent dans les quartiers chinois ont su résister à ces attaques, et continuent de le faire.

Ressources requises/préparation de l'enseignant

- Vous trouverez également des extraits d'articles contemporains.
- Fiche de travail 5.1 - Déclin des quartiers chinois

Avertissement quant au langage utilisé dans les sources primaires

Le langage employé dans bon nombre de ces sources primaires comprend des termes et des images que l'on jugerait offensants aujourd'hui. L'enseignant doit revoir avec les élèves l'usage des termes qui étaient utilisés à l'époque de la source primaire et préciser comment ces termes seraient traités aujourd'hui.

Sources primaires utilisées

- Image 29 - « Sauvons Montréal: ne détruisez pas le quartier chinois! »

Activité de la leçon

Activer

- Lire les pages 12 et 26-27 de « Au-delà de la montagne d'or ».
- L'enseignant doit définir la notion d'enclave ethnique et discuter avec les élèves de l'importance de ces quartiers pour les nouveaux immigrants.
- L'enseignant peut discuter de l'importance de la culture gastronomique et de la langue, mais également du sentiment d'appartenance que l'on peut ressentir dans ces communautés.
- L'enseignant peut demander quels lieux culturels ont une grande importance dans leur propre vie et pourquoi.

Acquérir

- L'enseignant distribue des copies de l'image 29 et les articles « Le Quartier chinois : un "Chinatown" montréalais » et « Visages de notre histoire : Portrait de Jack W. Lee ». Sinon, l'enseignant peut lire ces articles à haute voix pour les élèves. Il encouragera les élèves à réfléchir aux raisons pour lesquelles les quartiers chinois sont importants et à ce qui pourrait expliquer leur déclin.
- Rassembler des groupes d'élèves qui lisent différents articles afin de remplir la fiche de travail 5.1. Sinon, l'enseignant peut remplir la fiche avec l'ensemble de la classe.
- Une fois que les élèves ont rempli la fiche, ils devront choisir deux couleurs et trier les motifs de déclin – dans quelle mesure le déclin est attribuable aux politiques gouvernementales et dans quelle mesure le déclin est attribuable à des motifs sociaux et culturels?
- L'enseignant peut en discuter et faire le point sur les observations des élèves.

Appliquer

- Demander aux élèves de lire des extraits des articles intitulés « What is the future of Chinatown » et « The rise and fall of Chinatown: The hidden history of displacement you were never told » et de rédiger une proposition pour faire du quartier chinois de Vancouver un site du patrimoine mondial de l'UNESCO. Inviter les élèves à cadrer leur argument en se servant des critères de sélection (lien ci-dessous).

Options de rechange/mesures d'adaptation

- Les élèves peuvent effectuer une recherche sur la récente désignation patrimoniale accordée au quartier chinois de Montréal. Comment en est-on venu à cette décision et qu'est-ce que cela signifie pour la communauté?

Matériel/ressources

« [Le Quartier chinois : un "Chinatown" montréalais](#) », Olivier Paré, MEM - Centre des mémoires montréalaises.

« [Visages de notre histoire : Portrait de Jack W. Lee](#) », *Le Journal de Montréal*, 23 mai 2021.

« [The rise and fall of Chinatown: The hidden history of displacement you were never told](#) », Kathryn Mannie, *Global News*, 26 mai 2022.

« [What is the future of Chinatown](#) », Michael S. Tan, *Vancouver Sun*.

Convention concernant la protection du patrimoine mondial de l'UNESCO, [critères de sélection](#)

« [Quartier chinois de Vancouver : vers une désignation de l'UNESCO](#) », Radio-Canada, 17 septembre 2018.

[Lieu historique national du Canada du Quartier-Chinois-de-Vancouver](#), gouvernement du Canada.

Le Chinese Canadian History Project Council a produit des brochures sur l'histoire de certains quartiers chinois du Canada. Ces échelles chronologiques sont disponibles en anglais et en français :

Quartier chinois de Victoria : https://www.sfu.ca/chinese-canadian-history/victoria_chinatown_fr.html

Quartier chinois de Vancouver : https://www.sfu.ca/chinese-canadian-history/vancouver_chinatown_fr.html

Quartier chinois de Toronto : https://www.sfu.ca/chinese-canadian-history/toronto_chinatown_fr.html

Quartier chinois d'Edmonton : http://www.sfu.ca/chinese-canadian-history/edmonton_chinatown_en.html

Quartier chinois de Winnipeg : https://www.sfu.ca/chinese-canadian-history/winnipeg_chinatown_fr.html

Quartier chinois d'Ottawa : https://www.sfu.ca/chinese-canadian-history/ottawa_chinatown_fr.html

Quartier chinois de Montréal : http://www.sfu.ca/chinese-canadian-history/mon-treal_chinatown_en.html

| | |
|--|--|
| Activités d'enrichissement possible | <ul style="list-style-type: none">• Les élèves peuvent utiliser <i>Google Maps</i> et situer les quartiers chinois ailleurs dans le monde - ils peuvent également tracer les parcours migratoires du peuple chinois.• Visiter le quartier chinois de votre ville - organiser une visite guidée si possible.• Demander aux élèves de choisir leur plat préféré (de leur propre gastronomie ou non) et d'effectuer des recherches sur l'histoire de sa création. |
| Évaluation possible | <ul style="list-style-type: none">• Observation et commentaires découlant des discussions en classe.• Évaluation formative possible à partir des fiches de travail.• Pourrait également servir à une évaluation sommative. |

Extraits de « [The rise and fall of Chinatown: The hidden history of displacement you were never told](#) », Kathryn Mannie, *Global News*, 26 mai 2022.

[TRADUCTION] Dans le quartier chinois, le passé est important. Il nous rappelle nos grands-parents, nos parents, le dim sum du matin, les leçons de kung fu de l'après-midi, les soirées de banquet et les danses du lion.

Mais ce décor de nostalgie cache également une histoire douloureuse. Il faut avoir une bonne mémoire dans le quartier chinois, car beaucoup de choses se sont perdues.

Le déclin constant des quartiers chinois comme centres culturels et économiques au cours des dernières années ne surprend pas les gens qui connaissent leur histoire. Les quartiers chinois ont toujours été attaqués, et ce, dès leur création. La seule différence, c'est qui mène la charge.

Les gouvernements et des foules en colère ont pillé, exproprié et découpé les quartiers chinois. Mais aujourd'hui, le développement et l'absence de services menacent le tissu culturel de ces quartiers, et la hausse des prix fait fuir les entreprises et résidents de longue date.

Les quartiers chinois ont toujours attiré le racisme antiasiatique. Historiquement, ce racisme a pris la forme d'émeutes, de lois punitives et de politiques d'expropriation; dans notre société moderne, on observe une hausse des crimes haineux, des interventions policières excessives et du vandalisme.

Les gestes sont différents, mais les raisons sont les mêmes. On entretient les mythes selon lesquels les quartiers chinois sont sales, qu'ils nous sont étrangers et que les personnes qui y habitent ne sont pas des Canadiens. Ces idées sont ancrées dans un fil narratif historique qui continue de nous influencer.

Dans les années 1950 et 1960, les gouvernements canadiens et américains ont lancé des campagnes d'urbanisme pour effacer les quartiers chinois. Les autoroutes ont d'ailleurs été très efficaces à cet égard.

Pour expliquer l'expropriation de grandes sections des quartiers chinois, on invoquait l'élimination des taudis. Aux yeux des autorités, les quartiers chinois étaient sales, grouillaient de maladies et faisaient mal paraître la communauté.

Il est évident que les quartiers chinois ont besoin de soutien, mais qu'ils n'en ont pas suffisamment. Et même si les quartiers chinois ont traversé de nombreuses tempêtes, cela ne signifie pas que nous pouvons tenir leur existence pour acquise.

Extraits de « [What is the future of Chinatown](#) », Michael S. Tan, *Vancouver Sun*.

Le quartier chinois se meurt

J'entends souvent cette phrase dans le cadre de mon travail de sensibilisation. C'est une phrase que l'on entend dans toutes les grandes villes d'Amérique du Nord. Que l'on soit à San Francisco, Toronto, New York, Boston ou Edmonton, non seulement c'est une phrase que l'on répète, mais dans chacune de ces villes, des efforts concertés ont été déployés pour « sauver le quartier chinois ». Peu importe où ils se trouvent, les quartiers chinois font face à des difficultés communes, notamment l'embourgeoisement et les pressions du développement immobilier, les changements démographiques qui touchent les résidents du quartier et l'érosion de son patrimoine culturel.

Ces quatre années de travail ont donné lieu au plan de gestion des actifs culturels et patrimoniaux (CHAMP), qui est en fait un cadre permettant de déterminer ce qui doit être protégé et conservé dans le quartier chinois pour les générations futures, comme les écoles de langue, la danse chinoise, dont celle du lion, la calligraphie, le kung fu, les dim sum et les marchands de légumes frais. CHAMP décrit aussi la stratégie à retenir, le « comment », pour s'assurer que ce patrimoine culturel partagé et vivant puisse être transmis de façon durable, par exemple, en finançant des projets pilotes, des mesures incitatives pour les entreprises culturelles, et des investissements dans les institutions culturelles.

Ce plan est une représentation collective de ceux qui vivent et travaillent dans le quartier chinois et de ceux qui se préoccupent de son patrimoine culturel. Nous sommes ceux qui imaginent un nouvel avenir pour le quartier chinois.

Fiche de travail 5.1 - Déclin des quartiers chinois

Remplir la fiche au moyen de l'image 29 - « Sauvons Montréal: ne détruisez pas le quartier chinois! ».

Étape 1 - lire l'article et placer les arguments dans la bonne section de la fiche ci-dessous (forme abrégée).

Étape 2 - sous les raisons pour lesquelles les quartiers chinois sont en déclin - utiliser deux couleurs pour classer les raisons de ce déclin - utiliser la légende.



QUARTIERS CHINOIS

| |
|--|
| |
| |

Déclin en raison de politiques gouvernementales

Déclin en raison de motifs sociaux ou culturels

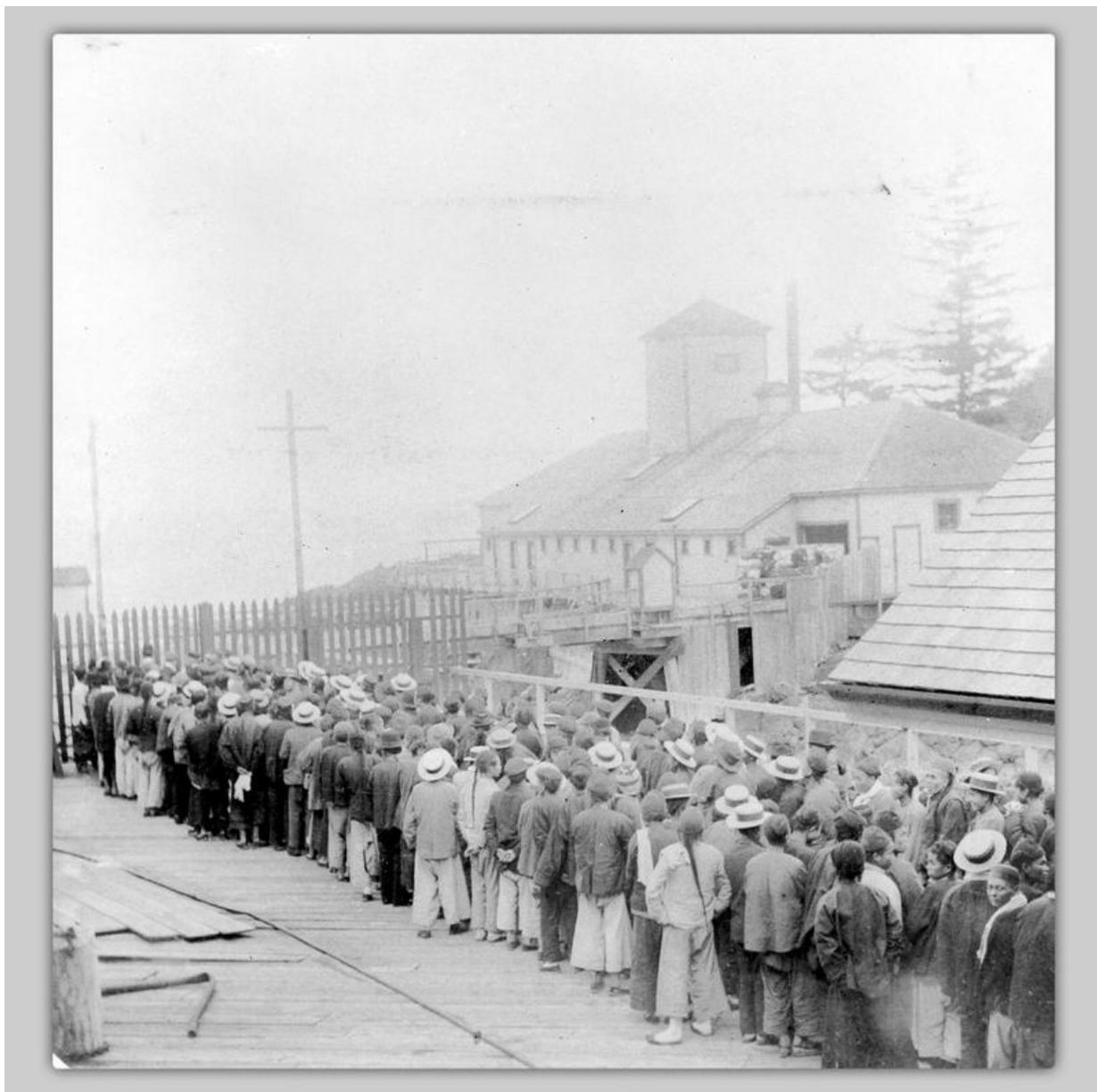
Collection de sources primaires

Cette collection comprend des sources primaires qui complètent les plans de leçon que l'on trouve dans le « Guide des enseignants – Au-delà de la montagne d'or ». Il y a des sources supplémentaires dans cette trousse qui ne se retrouvent pas dans les leçons, ainsi que des sources en anglais et en français. Nous vous invitons à trouver d'autres façons d'explorer ce matériel avec vos élèves.

Veillez noter que bon nombre de ces sources comprennent des termes et des images qui seraient aujourd'hui considérés offensants et méprisants. Il est important d'en aviser les élèves et de les accompagner de façon respectueuse.

Cette collection de sources ne vous est offerte qu'à des fins éducatives. Pour toute autre utilisation, il faut obtenir l'autorisation du titulaire original.

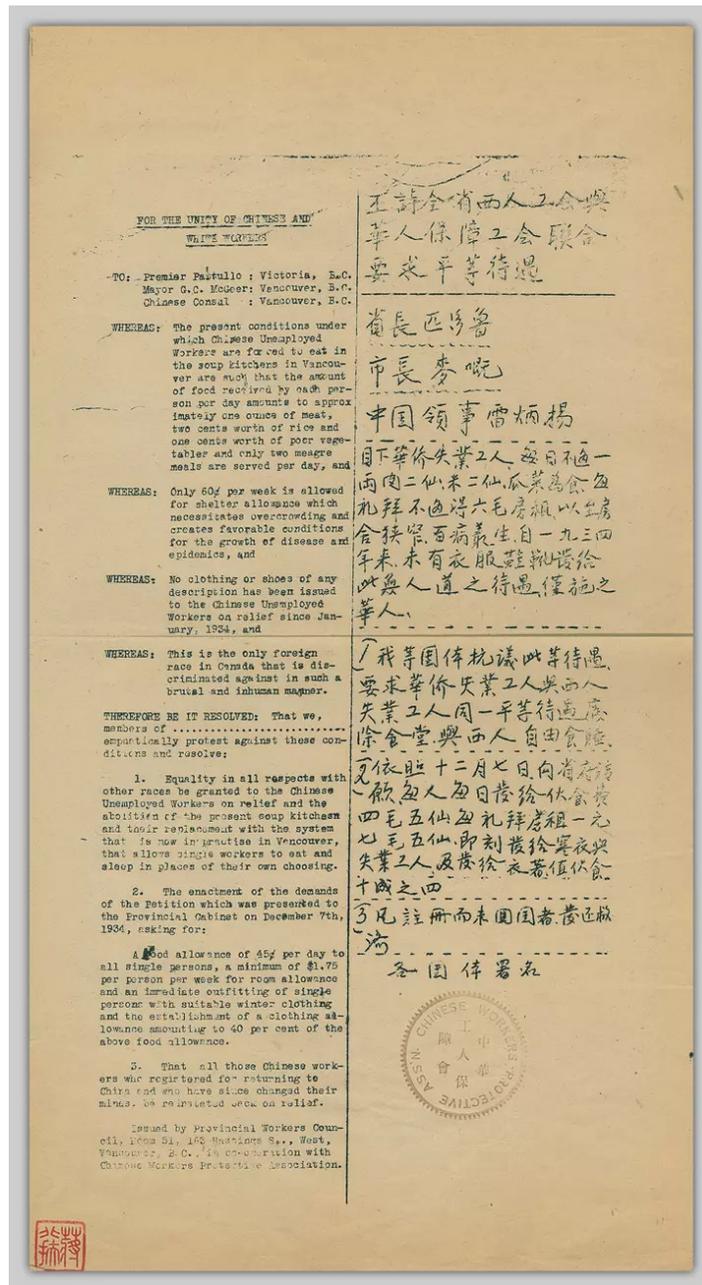
Lorsque vous voyez ce symbole, , vous pouvez balayer le code QR pour accéder à la source de l'article.



1 | Arrivée des immigrants à Vancouver

Nouveaux arrivants débarquant du *Monteagle* (1907-1911). L'image représente des immigrants chinois qui font la file à l'extérieur de la maison de détention, ou de la « Pig House » (maison des cochons). Il s'agissait de l'édifice d'immigration de Vancouver, où se trouve aujourd'hui l'hôtel Pan Pacific. On en trouvait également un à Victoria.

Bibliothèque de l'Université de la Colombie-Britannique. Collection des livres rares. Collection Wallace B. Chung et Madeline H. Chung. CC-PH-00437



2 | Lettre au premier ministre (de la C.-B.)

Lettre au premier ministre, au maire de Vancouver et au consul de Chine envoyée par le conseil des travailleurs provincial, en collaboration avec l'association de protection des travailleurs chinois, protestant contre les conditions de vie inacceptables des travailleurs chinois sans emploi et visant à obtenir pour ces derniers un traitement plus équitable, 1934.

Bibliothèque de l'Université de la Colombie-Britannique. Collection des livres rares. Collection Wallace B. Chung et Madeline H. Chung. CC-OS-00004



3 | 1907 Émeutes – *Fongoun's*

Fongoun's était un tailleur populaire à Vancouver, sur le coin sud-est des rues Hastings et Columbia. Voici une photo du commerce après l'attaque du quartier chinois lors des émeutes antiasiatiques de 1907.

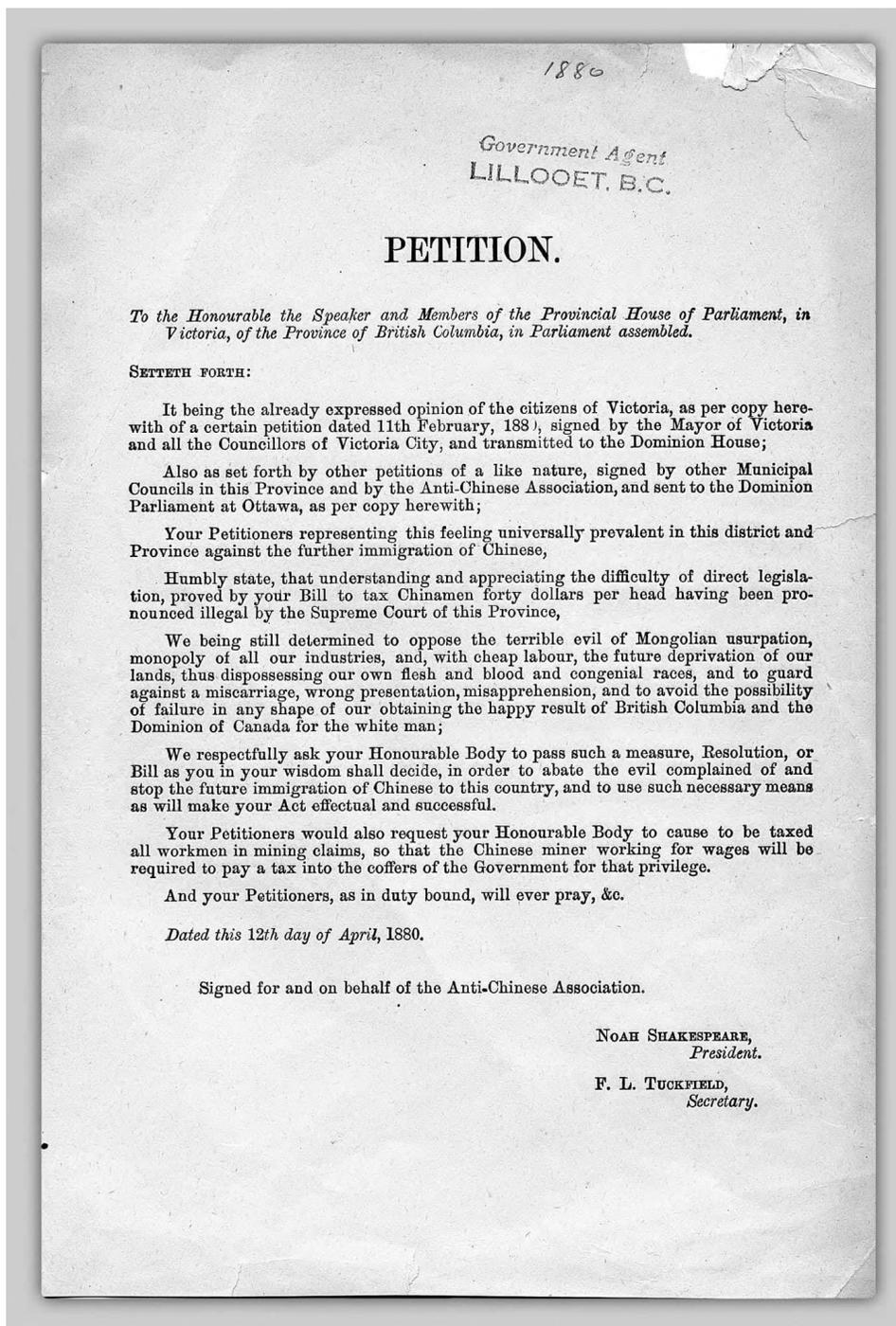
Bibliothèque de l'Université de la Colombie-Britannique. Collection des livres rares. Collection Wallace B. Chung et Madeline H. Chung. CC-PH-00230



4 | Bateau à vapeur du Canadien Pacifique

Des milliers de travailleurs chinois arrivent au Canada à bord de bateaux à vapeur du CP, comme celui ci. Photo prise par le capitaine Samuel Robinson en 1891.

Bibliothèque de l'Université de la Colombie-Britannique. Collection des livres rares. Collection Wallace B. Chung et Madeline H. Chung. CC-PH-10619



5 | Lettre de l'association antichinoise

Noah Shakespeare, président de l'association antichinoise, dépose cette pétition le 12 avril 1880 à l'assemblée législative de la Colombie-Britannique dans le but de débarrasser la province de tous les immigrants chinois.

Bibliothèque de l'Université de la Colombie-Britannique. Collection des livres rares. Collection Wallace B. Chung et Madeline H. Chung. CC-TX-279-15

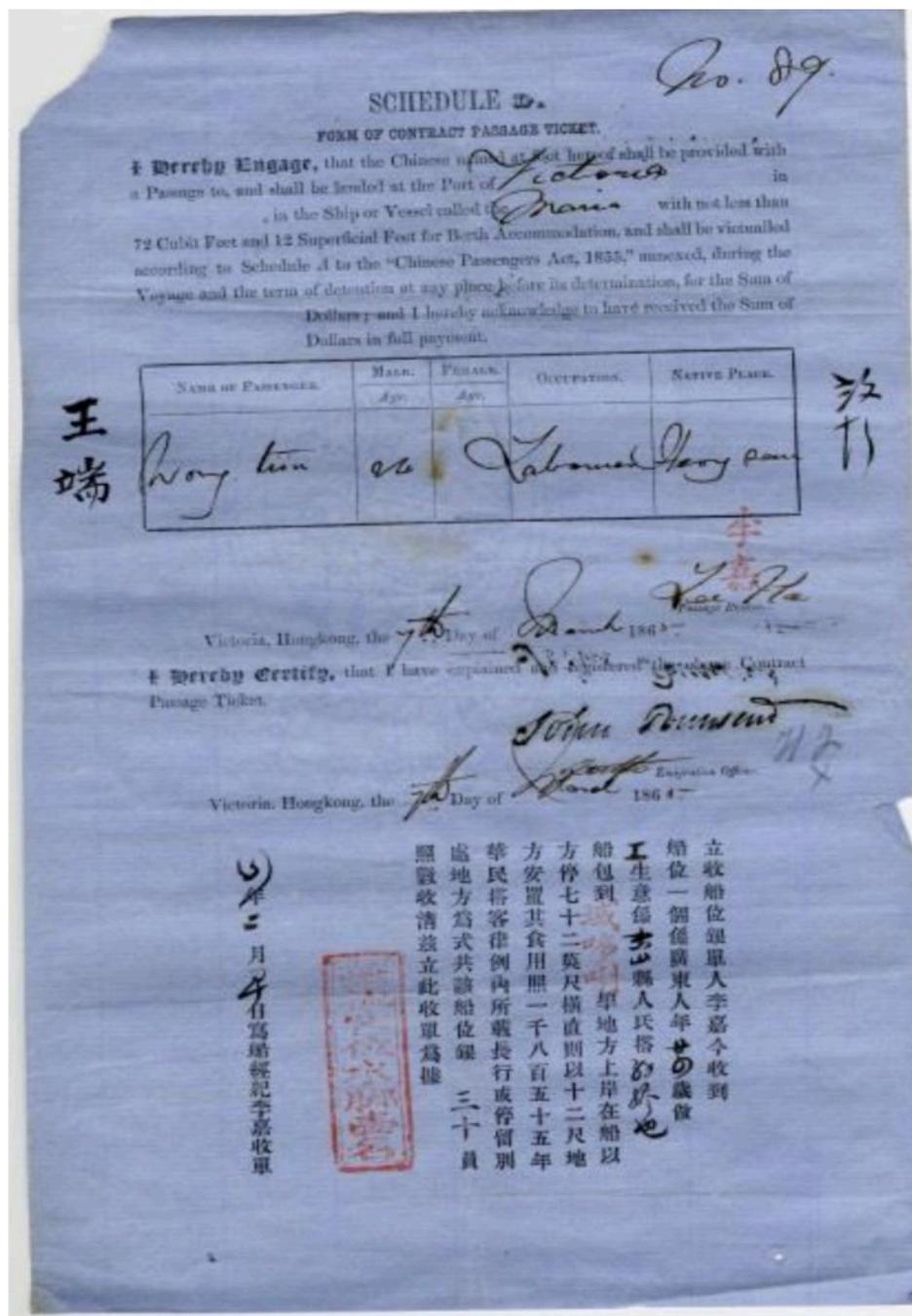
N° 6



6 | Les cheveux longs et tressés

L'équipage du *Empress of Japan* pêche en se tenant sur le bastingage du navire, dans le quai de Vancouver. On observe que les hommes portent les cheveux longs et tressés comme symbole de leur loyauté au gouvernement Mandchou, en Chine. Celui qui coupait sa tresse était passible de la peine de mort.

Image A-09478, avec l'autorisation du Royal BC Museum.



7 | Billet d'embarquement

Billet d'embarquement bilingue remis aux hommes et aux garçons chinois pour leur passage à bord du navire nommé *Maria* en partance de Hong Kong à destination de Victoria, en 1865. Les noms chinois des passagers sont écrits en caractères chinois dans le coin supérieur gauche. Cette rare pièce d'archive révèle que les conditions de voyage étaient difficiles : on ne servait qu'un repas par jour et chacun des 316 passagers chinois devait se satisfaire d'un espace de 35,5 cm.

Image K/EA/C43, avec l'autorisation du Royal BC Museum.



8 | « Le Nouvel An chinois commence ce soir »

La nouvelle année lunaire est l'un des grands événements célébrés dans la communauté chinoise. Les commerces fermaient pendant près de deux semaines et certaines coutumes et traditions, comme le grand nettoyage, les festins, les feux d'artifice et la danse du lion sont encore observées aujourd'hui au Canada.

Image B-08249, avec l'autorisation du Royal BC Museum.



9 | Greta Wong Grant

Première avocate d'origine chinoise au Canada, née à London, en Ontario. Elle a été l'ancienne directrice régionale du Régime d'aide juridique de l'Ontario et l'ancienne présidente du Comité sur les relations raciales de la ville de London. Mme Grant a également été présidente du Conseil national des Canadiens chinois, chapitre de London.

Osgoode Digital Commons. Cohorte de 1946 - Osgoode Hall Law School.



10 | Canadiens chinois dans les Forces armées

Les membres du 16th Scottish (Reserve), Victoria, Colombie-Britannique, vers 1944. Les jeunes canadiens chinois étaient impatients de servir dans les forces armées du Canada dans l'espoir d'obtenir le droit de voter, après la guerre.

Chinese Canadian Military Museum (musée militaire canadien chinois)

February 1st, 1915.

Handwritten signature
Petition

TO THE MAYOR
AND CITY COUNCIL,
City of Saskatoon.

TO THE MAYOR AND BOARD OF ALDERMEN,
THE CITY COUNCIL OF
THE CITY OF SASKATOON.

GENTLEMEN:-

WE, the undersigned, holders of Licenses granted by the City of Saskatoon for Chinese Laundries operated in said City, beg to Petition your Honorable Body, as follows:-

Petition
: : : : :
Re License Fees
for Chinese Laundries.
: : : : :

1. **WHERRAS** the population of the City of which you are the Governing Body has been considerably reduced within the past year or two;
2. **AND WHEREAS**, within the same period of time, financial conditions throughout the country have become more than ever before stringent and tightened;
3. **AND WHEREAS**, in virtue of the decrease in population and the unprecedented tying up of the country's finances, business in all lines has materially decreased;
4. **AND WHEREAS**, concurrent with the decreased and depressing volume of business, there has been an increased and increasing cost of living;
5. **AND WHEREAS** your Honorable Body has recognized these facts in relation to all lines of business, and has granted many concessions in consequence thereof;
6. **AND WHEREAS** the money returns from many Chinese Laundries is now so small as to make the payment of the present License Fee a matter of considerable difficulty;
7. **AND WHEREAS** quite a number of Chinese, who were formerly engaged in the Laundry business in this City, have been compelled to move elsewhere because of the difficulty of financing their business;
8. **AND WHEREAS** in most other Canadian Prairie Cities the Chinese Laundry License Fee ranges from about Ten Dollars (\$10.00) to Seventeen Dollars (\$17.00);
9. **AND WHEREAS**, about the time the income in almost all lines of business began decreasing, namely: about the beginning of the year Nineteen Hundred and Thirteen (1913), the Chinese Laundry License Fee in this City was raised from some Fifteen Dollars (\$15.00) or Twenty Dollars (\$20.00) to Thirty-five Dollars (\$35.00);
10. **AND WHEREAS** this License Fee is at present on a flat rate basis of Thirty-five Dollars (\$35.00) for all Chinese Laundries, whether large or small, which seems to us to be somewhat unfair, particularly as touching those Laundries doing a lesser amount of business than others;

N° 11 (suite)

- 2 -

11. **AND WHEREAS** we cannot believe that this suggestion of a grading of the License Fees would be used by members of your Honorable Body as an argument for such re-adjustment as would avoid a reduction in the aggregate of License Fees payable by Chinese Laundries;
12. **AND WHEREAS** we believe your Honorable Body to be too Honorable to take advantage of us, as compared with men in other lines of business, merely in virtue of the fact that by the accident of birth we happen to be of Oriental blood;

YOUR PETITIONERS beg to pray your Honorable Body, as representing the Citizens and Body Politic of the City of Saskatoon, that you will grant a substantial reduction in the License Fee charged to Chinese Laundries in this City; such reduction to be consistent with the facts recited above, and with the general depression now obtaining in practically all lines of business;

AND YOUR PETITIONERS would further pray that such reduction be made applicable to the present year, Nineteen Hundred and Fifteen (1915).

Dated, Saskatoon, January ^{25th} 1915.

- 3 -

| Witness. | Date. | Signature. | Address. |
|-----------|-----------------------|--------------|--|
| Mark King | Jan. 25 th | Sam Chong | 221 23 rd St. cor. 3 rd Ave. |
| | | Wong Sing | 326 13 th Ave. |
| | | C. E. Jacon | 809 Victoria Ave. |
| | | Wong Bing | 349 3 rd Ave. |
| | | Wang Kee | 707 Broadway |
| | | Tom Lee | 405 Fourth Ave. |
| | | Sam Lee | 623 Ave. H. S. |
| | | George Mark | 224 20 th St. W. |
| | | Lang Mark | 335 3 rd St. S. |
| | | Sing Lee | 341 2 nd Ave. |
| | | Wing Lee Lui | 336 Ave. E. S. |

| Witness. | Date. | Signature. | Address. |
|----------|-------|-------------------|---------------------------------|
| | | Mark Laundry | 423 Ave. E. S. |
| | | Mark Sing | 409 Ave. H. S. |
| | | Wipong Laundry | 504 20 th St. W. |
| | | Gong Lung Laundry | 505 20 th St. W. |
| | | Yip Samchay | 408 20 th St. W. |
| | | Wing Lee | 217 20 th St. W. |
| | | Mark Ho | 118 20 th St. W. |
| | | K Wong on King | 219 22 nd Ave. |
| | | Jim Kee | 612 23 rd St. W. |
| | | Wing Hing Laundry | 3112 5 th St. W. |
| | | Charlie Wo | 210 25 th St. W. |
| | | Sam Lee | 203 27 th St. W. |
| | | On Lee | 207 AVE. AN. |
| | | Wong gung | 613 Broadway |
| | | Tom Lee | 825 Broadway |
| | | Yik Lat | 22 nd St 312 Laundry |
| | | C Loke | 1174 Th. Ave. North |
| | | Hong Lee | 407 23 rd St. |
| | | X Hop Hing | 501 Third Avenue N. |

11 | Lettre au maire de Saskatoon

Lettre au maire de Saskatoon et au conseil municipal de la ville de Saskatoon, 25 janvier 1915, avec les signatures des blanchisseurs chinois. Cette pétition a été lancée par la communauté chinoise pour lutter contre les taxes injustes imposées aux blanchisseurs.

Archives de la ville de Saskatoon. D50.VI.514

**REMARKABLE
DOCUMENT IS
GIVEN CITY**

**Thirty Chinese Laundry
Proprietors Petition Re
Licenses**

**WHO DREW
PETITION UP?**

**POETIC PLEA PUZZLES PUBLIC
PEOPLE—WANT FEES
REDUCED**

What has been filed away in the civic archives, as the most remarkable petition that has ever been presented to the city was received this morning when a request was received from the owners of thirty Chinese laundries in the city who wish to have their license fee reduced as a result of the decreasing business of that industry in the city.

The petition is tastefully done in black ink and red and the diction is so Oriental in its imagery that considerable discussion has arisen as to what member of the Chinese colony in Saskatoon is responsible for the petition, which is a lengthy one. One prominent legal light to whom it was submitted was of the opinion that the only member of the Celestial settlement in this city who could be responsible for the petition which will be considered by the finance committee this week is Yung Tom Lynd. He considered that the epic strain in which the petition was couched could only come from that prominent native of the flowery kingdom.

The Petition

The petition is as follows:—
Gentlemen:

WE, the undersigned, holders of licenses granted by the City of Saskatoon for Chinese laundries operated in the said city, beg to petition your honorable body, as follows:—

The Petition

The petition is as follows:—
Gentlemen:

WE, the undersigned, holders of licenses granted by the City of Saskatoon for Chinese laundries operated in the said city, beg to petition your honorable body, as follows:—

WHEREAS the population of the city of which you are the governing body has been considerably reduced within the past year or two;

AND WHEREAS, within the same period of time, financial conditions throughout the country have become more than ever before, stringent and tightened;

AND WHEREAS, in virtue of the decrease in population and the unprecedented tying up of the country's finances, business in all lines has materially decreased;

AND WHEREAS, concurrent with the decreased and decreasing volume of business, there has been an increased and increasing cost of living;

AND WHEREAS, your honorable body has recognized these facts in relation to all lines of business, and has granted many concessions in consequence thereof;

AND WHEREAS, the money returns from many Chinese laundries is now so small as to make the payment of the present license fee a matter of considerable difficulty;

AND WHEREAS, quite a number of Chinese, who were formerly engaged in the laundry business in this city, have been compelled to move elsewhere because of the difficulty of financing their business;

AND WHEREAS, in most other Canadian prairie cities, the Chinese laundry fee ranges from about ten dollars (\$10.00) to seventeen dollars (\$17.00);

AND WHEREAS, about the time the income in almost all lines of business began decreasing, namely: about the beginning of the year 1913, the Chinese laundry license fee in this city was raised from some fifteen dollars or twenty dollars to thirty-five dollars;

AND WHEREAS, this license fee is on a flat rate basis of thirty-five dollars for all Chinese laundries, whether large or small, which seems to us to be somewhat unfair, particularly as touching those laundries doing a lesser amount of business than others;

AND WHEREAS, we cannot believe that this suggestion of a grading of the license fees would be used by the members of your honorable body as an argument for such re-adjustment as would avoid a reduction in the aggregate of license fees payable by Chinese laundries;

AND WHEREAS, we believe your honorable body to be too honorable to take advantage of us, as compared with men in other lines of business, merely in virtue of the fact that by accident of birth we happen to be of Oriental blood;

YOUR PETITIONERS beg to pray your honorable body as representing the citizens and body politic of the city of Saskatoon, that you will grant a substantial reduction in the license fee charged to Chinese laundries in the city, such reduction to be consistent with the facts recited above, and with the general depression now obtaining in practically all lines of business.

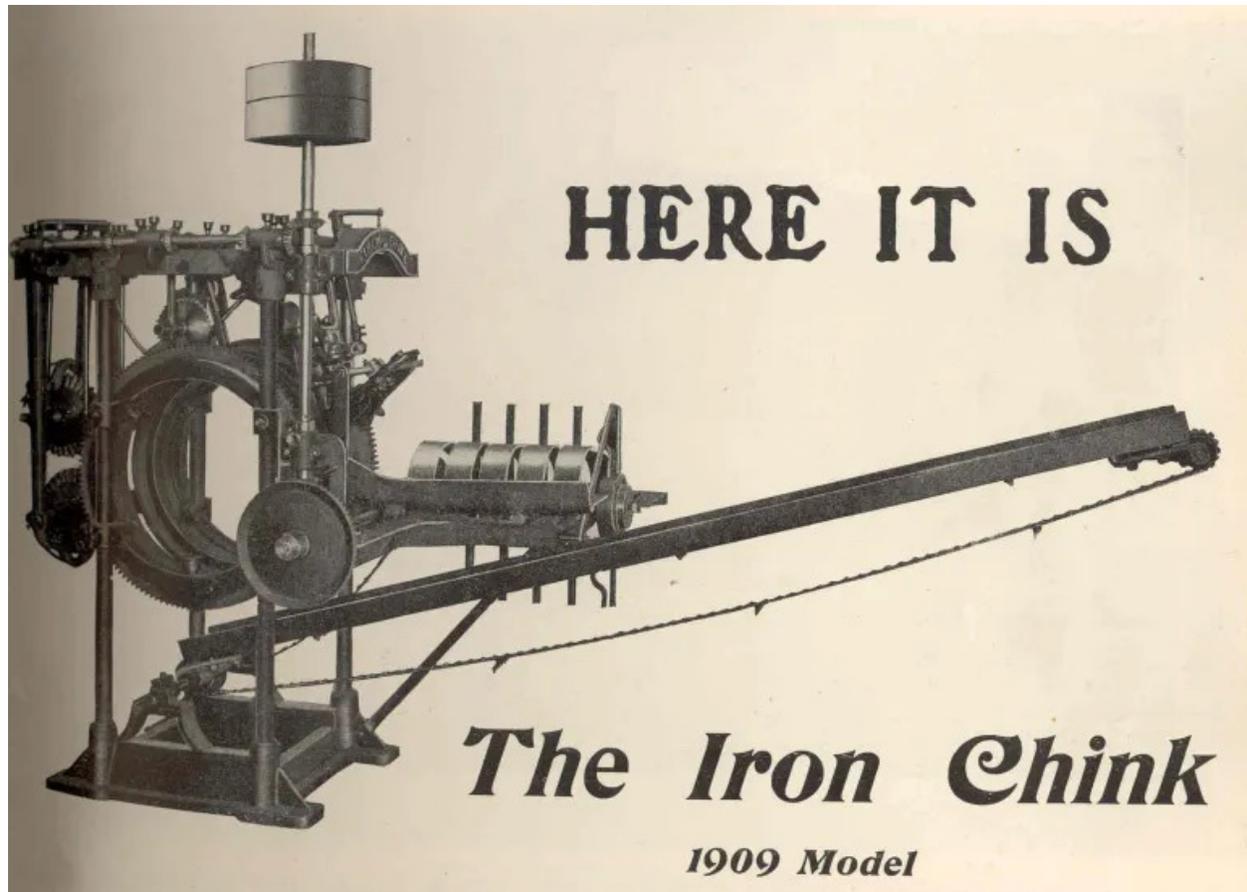
AND YOUR PETITIONERS would further pray that such reduction be made applicable to the present year, 1915.

Signed by—Sam Chong, Quon Sing, C. E. Young, Wong Bing, Wang Kee, Tom Lee, Sam Lee, George Mark, Lang Mark, Sing Lee, Wing Lee Lai, Mark, Mark Sing, Yip Wing, Yong Lung, Yip, Wing Lee, Mack For, Kwong Ow Wing, Jim Kee, Wing Hung, Charlie Wo, Sam Kee, On Lee, Mong Yung, Tom Lee, Yip Lat, C. Lake, Hong Lee, and Hop Hing.

12 | « Document d'importance remis à la Ville »

Coupage de presse du *Saskatoon Daily Star*, publié après la pétition lancée par la communauté chinoise pour lutter contre les taxes injustes sur le blanchissage (voir n° 11).

Saskatoon Daily Star, 26 janvier 1915.



13 | Publicité du modèle *Iron Chink* 1909

Le « Iron Chink » était une invention visant à remplacer les ouvriers de conserverie chinois. L'instrument pouvait remplacer jusqu'à 30 ouvriers. Ce nom offensant était une insulte raciale qui a été utilisée pendant des décennies dans l'industrie de la conserverie de poisson, au Canada et aux États Unis.

Pacific Fisherman, Annual Review, 1^{er} février 1909.

N° 14



14 | Insignes d'identification de *Fernridge*

Au lieu d'utiliser le nom de ses employés chinois, la *Fernridge Lumber Co.* se servait de ces jetons d'identification ou insignes pour les ouvriers chinois (*Chink*), japonais (*Jap*) et indiens (*Hindu*).

Langley Centennial Museum, photo 1988.036.046



15 | Caricature sur la taxe d'entrée de 500 \$

Dans cette caricature, la taxe d'entrée chinoise de 500 \$ est comparée à un mur visant à ralentir l'immigration chinoise au Canada. L'homme qui se trouve au sommet du mur s'exclame « Si ce n'est pas suffisamment haut, nous le relèverons! ». Sur l'affiche, on peut lire ce qui suit : « Avis : Il n'y a pas de place au Canada pour les esclaves ou les rapaces en quête d'argent. Nous accueillons tous ceux qui veulent devenir des citoyens et qui sont prêts à faire preuve de loyauté en soutenant nos institutions, peu importe leur race, mais nous ne voulons pas d'étrangers. »

The Globe (Toronto, Ontario, Canada), 19 septembre 1896.

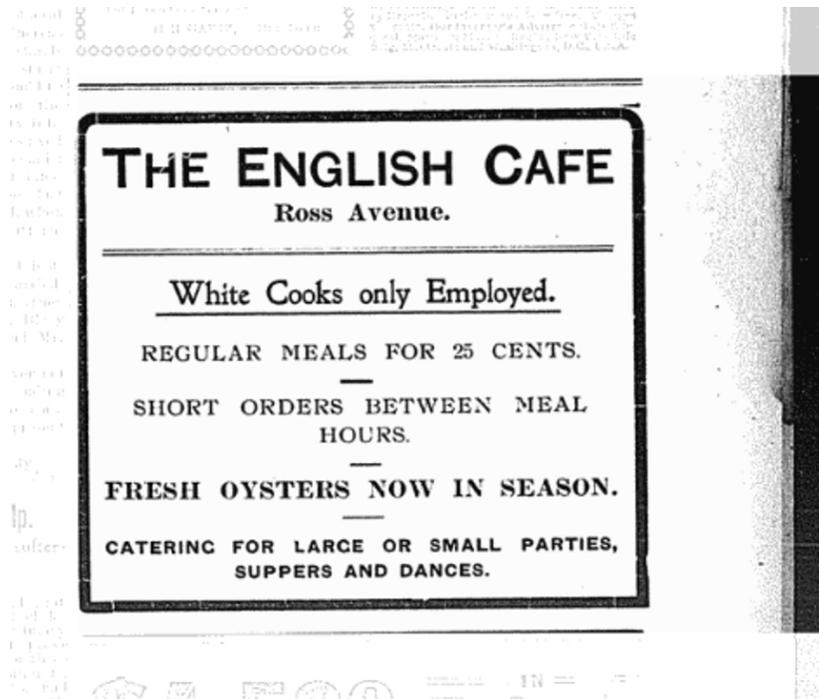


16 | Photos signalétiques de la police

Le livre des photos signalétiques du service de police de Victoria (1898-1904). On y trouve des photos des personnes accusées d'activités criminelles et des détails sur leur crime, ainsi que sur leur sentence.

Université de Victoria (C.-B.). Bibliothèque. Collection des livres d'accusations et de photos signalétiques du service de police de Victoria. PR 12.9

N° 17a + b

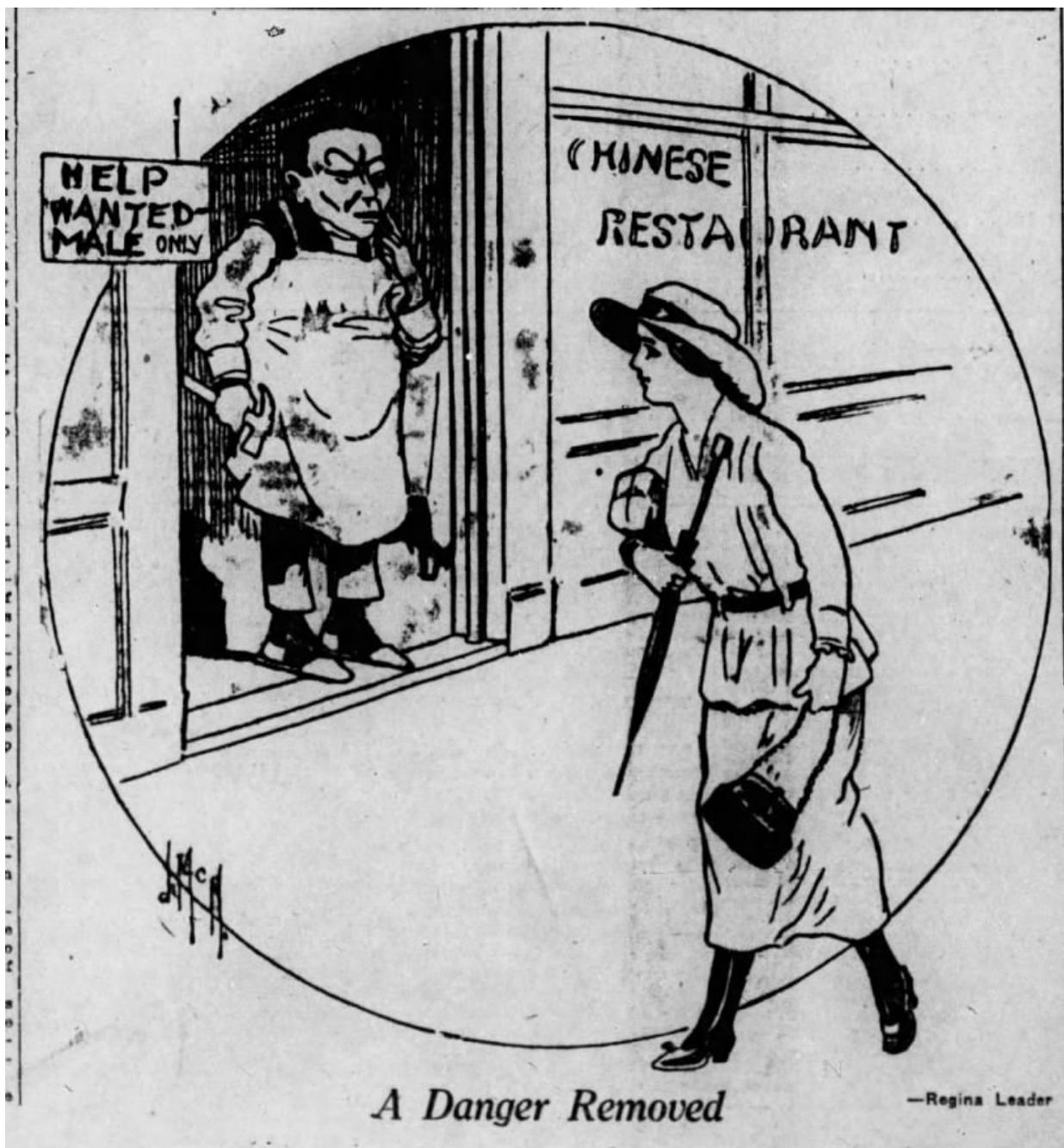


17a, 17b | Publicité *English Café / English Cafe*, 1909-1911

En 1912, la Saskatchewan (plus tard, d'autres provinces suivront son exemple) adoptent la loi sur le travail des femmes blanches afin d'interdire aux hommes d'affaires chinois d'engager des femmes blanches, dans le but de les protéger. La loi ne sera abrogée qu'en 1969.

Red Deer News, 24 février 1909. / Archives de Red Deer. P5604

N° 17c



17c | « Un danger évité »

Cette caricature illustre la loi qui interdisait aux femmes blanches de travailler pour des hommes d'affaires chinois.

Saskatoon Daily Star (Saskatoon, Saskatchewan, Canada), 17 juillet 1913.

CHINAMEN EVADE TAX**Three Hundred Get Into Canada by Means of Fraudulent Certificates.**

Ottawa, Sept. 21.—Through the instrumentality of F. C. T. O'Hara, deputy minister of trade and commerce, and commissioner of Chinese immigration, the greatest fraud ever perpetrated in connection with the entry of Chinese into Canada has within the past few days been unearthed. The culminating point of the story, which is a long one, was reached on Saturday in Montreal, when, as the result of a personal examination by Mr. O'Hara of a number of recently arrived Celestials, the whole fabric of the bold scheme was laid bare.

About a year ago a number of Chinese began to arrive at Halifax in possession of certificates signed at the Chinese legation at Mexico City, and describing them as merchants. When the present season of navigation opened the Chinese bearing similar certificates began to arrive in Montreal. The sudden invasion of Canada from the east excited a good deal of suspicion amongst officials, and the matter was reported to Ottawa. While the officials were almost certain that fraud was being perpetrated on the department, they had no absolute proof. From information subsequently received the department finally became convinced that a syndicate had undertaken to land Chinese in Canada, and had been able by false representations to secure the necessary certificates from the Chinese legation at Mexico City. There were a number of circumstances that aroused the suspicion of the Canadian officials. All the new arrivals admitted that they had been in Mexico only a few months, and all had the same story to tell, that business was dull in Mexico and they had decided to come to Canada to open up in business here.

It is estimated that since the frauds began a year ago, the government has lost \$150,000 in poll tax, which means that three hundred Chinamen have entered as merchants, thereby escaping the poll tax of \$500, which the ordinary "Chink" must pay. It is not believed that they can be successfully traced, but such steps will be taken that there will be no continuance of the fraud.

The most recent arrivals, those examined by Mr. O'Hara in Montreal on Saturday, consist of a lot of ten brought on the Elder Dempster steamer Bornu from Mexico City; two who came to Canada on the Virginian bearing letters from the colonial office to the effect that they were British subjects, which makes no difference, and a third party of three from Merida, in Yucatan. The last mentioned party came over the New York Central from New York in bond, and carried certificates as merchants, issued

by the state of Yucatan, and undoubtedly secured by fraud.

How the Fraud Was Discovered.

Correspondence with Mexico failed to throw any light on the situation. Recently Mr. Chara took a trip to the Pacific coast to look into the methods of handling Chinese arrivals. Officials of the coast, men of long experience in the work, expressed the conviction that a big fraud was back of the eastern invasion. It was decided, therefore, to arrange a surprise in Montreal and in order to carry it out successfully, Mong Kow, a well known Victoria Chinese merchant, who has been in the government service for nineteen years, and is master of the English language, was brought to the east. Instructions were given that Chinese on their arrival should not be allowed to have any communication with those on shore until they had undergone an examination in the presence of higher officials and an interpreter. Under this examination as it was conducted on Saturday, the stories told by the "Chinks" did not hang together, and it soon was clearly developed that the suspicions of the department were well founded. Although it has been impossible up to the present time to discover all their ramifications of fraud, sufficient is known to make it possible for the officials to effectually block further arrivals and the steamship companies will have to return any they bring to Canada.

18 | « Les Chinois font de l'évasion fiscale »

Un article de journal au sujet des « fils et des filles de papier ». Les taxes élevées imposées aux immigrants chinois créent un marché noir de faux documents. Les « familles de papier » deviennent un phénomène qui aura des répercussions à long terme, encore aujourd'hui.

Free Press Prairie Farmer (Winnipeg, Manitoba, Canada), 23 septembre 1908.

N° 19



19 | Portrait de famille avec superposition

La femme et l'enfant sur la gauche ont été superposés sur la photo. Les deux autres personnes ont été photographiées au studio Yucho Chow à Vancouver. Au début de l'immigration chinoise, de nombreux hommes chinois vivant au Canada ont été séparés de leur femme et enfants pendant des décennies. Pour effacer la distance, on prenait souvent deux photos - une en Chine, l'autre au Canada - et on fusionnait les deux. Fin des années 1910 ou début des années 1920.

Archives de la ville de Vancouver. Collection des archives communautaires Yucho Chow. AM1688-S1-F5-: 2021-034.262

N° 20a



20a | Photo de la famille Grant

Cette photo de 1940 montre Agnes Grant de la communauté de Musqueam et Hong Tim Hing de Zhongsan, avec leurs trois enfants (G à D : Helen, Larry et Gordon). Hing a rencontré et épousé Agnes pendant qu'il travaillait sur une ferme chinoise située dans la réserve de Musqueam. La famille vivait à cheval entre deux mondes et dans une grande confusion quant à son identité culturelle. « Nous avons grandi comme des enfants de Musqueam, mais un jour, le gouvernement a décidé que nous étions Chinois. »

Archives de la ville de Vancouver. Collection des archives communautaires Yucho Chow. AM1688-S1-F5-: 2021-034.172

FORM 2. This form, if placed in envelope, marked "Dominion Statistics—Free, please," for improper use \$300, and properly addressed will pass through the Mail "FREE."

PROVINCE OF BRITISH COLUMBIA

41-09-510847

REGISTRATION OF MARRIAGE

Registered No. 3847 For use of Registrar of B., D. and M. only

PLACE OF MARRIAGE: If in Rural Municipality (Name) If in City, Town or Village: Vancouver, B.C. (Name)

BRIDEGROOM

1. Full name: Jang Gon Fun (Surname: Jang, Given name: Gon Fun)
2. Trade, profession or kind of work: Farmer (Kind of industry or business)
3. Bachelor, Widower or Divorced: Bachelor
4. Age: 36
5. Religious Denomination: Confucius
6. Residence: 647 E. Georgia Street (Usual place of abode, If in city, street and No. Post Office Address for residents in rural areas VANCOUVER)
7. Place of birth: Canton, China (If born in Canada, province, county and post office address. If foreign-born, country)
8. Name of father: Jang Hong
9. Place of birth of father: Canton, China
10. Maiden name of mother: Sun Shee
11. Place of birth of mother: Canton, China
12. Can bridegroom read? Yes Write? Yes

BRIDE

13. Full name: Grant Agnes (Surname: Grant, Given name: Agnes)
14. Trade, profession or kind of work: Spinning of cotton (Kind of industry or business)
15. Spinster, Widower or Divorced: Spinster
16. Age: 35
17. Religious Denomination: Roman Catholic
18. Residence: 647 E. Georgia Street (Usual place of abode, If in city, street and No. Post Office Address for residents in rural areas VANCOUVER)
19. Place of birth: Musqueam Indian Reserve B.C. (If born in Canada, province, county and post office address. If foreign-born, country)
20. Name of father: Seymour Grant
21. Place of birth of father: Musqueam Indian Reserve, B.C.
22. Maiden name of mother: Mary Charles
23. Place of birth of mother: Musqueam Indian Reserve, B.C.
24. Can bride read? Yes Write? Yes

NOTE.—This form must not be mutilated. All information asked for is to be given, including full Christian and Surnames of all parties, and if for any reason this is impossible, the reason for the omission must be stated.

25. When married: 6 3 day of May 19 41 (Month, Day, Year)
26. Place of marriage: 261 Keefer Street, Vancouver, B.C. (Name of church or clergyman's residence or location of dwelling house)
27. By licence or banns: 54513-B (If by licence, give number)
28. Signature of Groom: Jang Gon Fun
Signature of Bride: Agnes Grant
29. Signatures of Witnesses: Name: Margaret Poy, Address: 546 Keefer St Vancouver B.C.; Name: Keen Ben Wong (Keen Ben Wong), Address: 546 Keefer St, Vancouver, B.C.

I certify the above stated particulars are true to the best of my knowledge and belief.
Clergyman: Rev. R. H. Young (Signature)
Address: 261 Keefer St, Vancouver, B.C.
Religious Denomination: Presbyterian
Filed at: VANCOUVER on the 7th day of May 19 41
District Registrar: 1746 (SEE OTHER SIDE)

20b | Certificat de mariage d'Agnes Grant

Agnes Grant a épousé un agriculteur chinois qui louait une terre à son père, à Musqueam, dans la région de Vancouver. Il s'appelait Gon Fun Jang, mais portait également le nom de Hong Tim Hing.

Bureau de l'état civil, Colombie-Britannique.

N° 21



21 | Chaussures pour pieds bandés

L'ancienne tradition chinoise des pieds bandés était une marque de distinction et de beauté, mais dans les faits, elle empêchait les femmes de marcher correctement. Cette pratique a été importée au Canada, dans certains cas, empêchant les femmes de se déplacer à pied et les faisant souffrir lorsqu'elles s'employaient à leurs tâches quotidiennes.

Avec l'autorisation du Musée Nelson, Archives et salle d'exposition.



22 | Photographie des membres du *Kuo Min Tang*

De nombreux Canadiens d'origine chinoise, partout au pays, appuyaient le mouvement révolutionnaire du Dr Sun Yat-Sen visant à renverser l'empereur de Chine. Ils formèrent des sections locales appelées « Kuo Min Tang » et recueillirent des centaines de milliers de dollars pour soutenir le futur leader de la République populaire de Chine.

Société des musées de Kelowna. Projet des artefacts chinois canadiens. CA KMS
KMS_1978.002.003



Public face of Chinatown: Visitors stroll along pedestrian walkway past restaurants lining La Gauchetière St.

Chinatown outlived Drapeau but it's still fighting city hall

By JACK TODD of the Gazette

A Chinatown outlook: On a rainy Monday, Chinatown looks like the set for a low-budget version of *Blade Runner*, a futuristic film that was all decline and violence and neon signs for Chinese food.

The face of an elderly Chinese man appears briefly at an upstairs window. One of the whole old seems lying in narrow rooms above Clark Street.

Even in the rain it's a bit walk with Jeanne Manon St. — where the old Chinese Catholic church sits.

Chinatown has now been to grow but inward. It's raged by government buildings that are numerous in both sides of the road — Complex Guy Fawcett and Brien Quebec on the north, the Palais des Congrès on the south — and off by the deep slash of the Ville-Marie Expressway on the south.

There's no way for Chinatown to grow but east and the city government says no commercial buildings out of St. Dominique.

The various governments have been awkward not only in the substance of their dealings with the Chinese community, but also in their manipulation of symbols.

The lamps along the entrance to the Palais des Congrès facing Chinatown, many weekday afternoon, it takes a while for you to adjust to the darkness inside the headquarters of the Nationalist Chinese Society.

The building is the Montreal headquarters of the Kuomintang, the party of the late Taiwanese leader Chiang Kai-shek. A larger-than-life portrait of Chiang greets the back wall of the large main room, framed by a wall-length Nationalist Chinese flag.

You have stepped off busy Clark St. in 1987 Montreal into 1949 China and a war against the forces of Mao which is still being fought.

Chen mentions a consultant's study done in the 70s on possible sites for the Palais des Congrès. The study advised the federal government that the building be put up in Chinatown because the Chinese would offer the best resistance.

The first Chinese came to the country as railroad workers in the 1860s and ended up working for the Canadian Pacific Railway for 75 cents a day.

Once the railroads were finished in the west, the men drifted east and tried to scrape together enough money to pay the federal head tax imposed on the Chinese, in order to bring their families here.

Because incentives would be established with little capital, the Chinese started businesses. But Ottawa's attitude got worse. In 1953 the Chinese Exclusion Act was passed, forbidding Chinese to come to Canada at all.

The law was repealed in 1948, but discrimination is something you can't repeal.

City officials say Montreal realtor Kenneth Cheng, think they can learn and there is to know about Chinatown by dropping in to a Chinese restaurant for lunch.

"They, how's business, Chow Lee? But the Chinese will never say 'business good,'" says Chow Lee says, "You business very bad, very bad, too much competition and this city from the city think he's going to be Datta Class. He'll take care of Chow Lee by making sure no more restaurants are built in Chinatown."

One effect of the zoning law is to drive up rents in the small area of Chinatown that is zoned for commercial space. Restaurant space, which could be rented for \$100 a month in 1970, is now going for \$2,000 and up.

The row of restaurants on the north side of La Gauchetière between St. Urbain and Clark are all paying their rents to the same landlord, which is profiting by the zoning law.

There are still fragrant stores in Chinatown where you can buy thousand-year-old eggs and salted jellyfish and seal bladder and herbal remedies for pills.

On Saturdays and Sundays the Chinese come from all over the city to shop and meet their friends and talk. The second and third-generation Chinese children go to school in places like the Chinese Catholic Community Center and the Chinese Nationalist Center in New Chinatown.

Cheng and others are pushing an elaborate new \$20-million redevelopment plan for Chinatown. The abandoned Catholic church at one end of La Gauchetière would become a Chinese cultural centre. A laser "roof" with multi-colored beams would play over St. Laurent Blvd.

There is also a rumor that a 10-story hotel will be constructed at the corner of Viger and St. Urbain, and the Chinese Catholic church, one of three Chinese churches drives off the land when Complex Guy Fawcett was constructed, plans to put up a new building at the corner of La Gauchetière and St. Elizabeth.

District representative Gardiner, a member of the MCM executive committee, has always told the Chinese community that he believes some type of commercial zoning east of St. Laurent might be acceptable, so long as it's confined to La Gauchetière and does not encroach the side areas.

The Renaissance Chinatown plan was presented to the Depress administration in October 1926. That same year, in 1923 the Chinese Exclusion Act was passed, forbidding the government moves with the spirit of the 1926 law to cover it. That time, when it responds to the Chinese community, the city is so much could bring a heavy load along a muddy bank.

A cool Saturday evening in Montreal's Chinatown: The first thing you notice is the quiet. Chinatown in New York or Vancouver or San Francisco is full of arguing street-vendors, crowds of shoppers, children playing everywhere. Noise is part of most Chinatowns, but in La Gauchetière St. at 18 p.m. on a Saturday evening, the silence is the silence of the former Depress administration explaining why it allowed Chinatown to be built.

You can hear yourself think down here, in stereo. The odd party of diners, smoking, rattling, from one of the restaurants. A lone Chinese girl plays with a soccer ball, one very drunken Oriental man lurches along the pavement, waving from side to side. There's no danger! It's bump into anyone.

There's a Chinese formula for avoiding chaos in the winter. They go outside bare, crash it in a cognac glass. Add one shot of cognac. Drink and enjoy a healthy winter without muffles.

Father Thomas Teo hustles around his office in the Chinese Catholic Community Centre, drawing out plans for the new Catholic church in which he's been working for the past year.

In six weeks, Father Teo will have been in Montreal for 30 years. He is one of the few Chinese who still live in Chinatown and he plans that the other Chinese, the ones who make their homes in Westmount and the Town of Mount Royal, should have no say in the affairs of Chinatown.

Father Teo and his congregation have had their problems with the city administration in the past, but they're hopeful now.

"I don't blame the city for what they're doing now with St. Lawrence," says Father Teo. "I think if we come up with a good plan for some housing and more stores and restaurants, they will accept it. With Dora, it seems they love their premises."

Not to worry, says independent city councillor Nick Ad the Mayor. "There aren't enough Chinese for a Chinatown here anyway."

There are only about 20,000 Chinese in Montreal area. Fifteen years ago there were 30,000.

Fifteen years ago the Chinese community in Montreal and Toronto were roughly the same size. Today there are an estimated 200,000 Chinese in Toronto, spread through four separate Chinatowns.

Fifteen years ago there were about 1,500 Chinese living in Montreal's Chinatown. Today there are about 300, most of them elderly.

Once the powers that were wanted a convenient, decorative little Chinatown, they whittled it down and left it that way, keeping up a couple of rows of Chinese restaurants a short walk from city hall.

Now there are Chinese looking to get out of Hong Kong with billions of dollars before the British colony becomes the property of the People's Republic of China in 1997.

The Montreal and Quebec governments are panicking for those Hong Kong dollars, but they have two problems: The potential immigrant wasn't a viable Chinatown, an emotional landing zone, and they don't want to deal with Bill 101, which would mean in many cases that teenage children fluent in English would have to attend school in French.

"We have more immigrants with more investments who want to come," says Queenie Han, director of the Chinese Family Service Centre. "We need for the city to help make it more feasible for them to immigrate."

"The city has not had a park for 100 years, why do we have to have one in two months?"

"If the community wants a Chinese Garden, we can't afford to build something like that. Let's get some input from everyone, and then build this together."

Chen mentions a consultant's study done in the 70s on possible sites for the Palais des Congrès. The study advised the federal government that the building be put up in Chinatown because the Chinese would offer the best resistance.

The first Chinese came to the country as railroad workers in the 1860s and ended up working for the Canadian Pacific Railway for 75 cents a day.

Once the railroads were finished in the west, the men drifted east and tried to scrape together enough money to pay the federal head tax imposed on the Chinese, in order to bring their families here.

Because incentives would be established with little capital, the Chinese started businesses. But Ottawa's attitude got worse. In 1953 the Chinese Exclusion Act was passed, forbidding Chinese to come to Canada at all.

The law was repealed in 1948, but discrimination is something you can't repeal.

City officials say Montreal realtor Kenneth Cheng, think they can learn and there is to know about Chinatown by dropping in to a Chinese restaurant for lunch.

"They, how's business, Chow Lee? But the Chinese will never say 'business good,'" says Chow Lee says, "You business very bad, very bad, too much competition and this city from the city think he's going to be Datta Class. He'll take care of Chow Lee by making sure no more restaurants are built in Chinatown."

One effect of the zoning law is to drive up rents in the small area of Chinatown that is zoned for commercial space. Restaurant space, which could be rented for \$100 a month in 1970, is now going for \$2,000 and up.

The row of restaurants on the north side of La Gauchetière between St. Urbain and Clark are all paying their rents to the same landlord, which is profiting by the zoning law.

There are still fragrant stores in Chinatown where you can buy thousand-year-old eggs and salted jellyfish and seal bladder and herbal remedies for pills.

On Saturdays and Sundays the Chinese come from all over the city to shop and meet their friends and talk. The second and third-generation Chinese children go to school in places like the Chinese Catholic Community Center and the Chinese Nationalist Center in New Chinatown.

Cheng and others are pushing an elaborate new \$20-million redevelopment plan for Chinatown. The abandoned Catholic church at one end of La Gauchetière would become a Chinese cultural centre. A laser "roof" with multi-colored beams would play over St. Laurent Blvd.

There is also a rumor that a 10-story hotel will be constructed at the corner of Viger and St. Urbain, and the Chinese Catholic church, one of three Chinese churches drives off the land when Complex Guy Fawcett was constructed, plans to put up a new building at the corner of La Gauchetière and St. Elizabeth.

District representative Gardiner, a member of the MCM executive committee, has always told the Chinese community that he believes some type of commercial zoning east of St. Laurent might be acceptable, so long as it's confined to La Gauchetière and does not encroach the side areas.

The Renaissance Chinatown plan was presented to the Depress administration in October 1926. That same year, in 1923 the Chinese Exclusion Act was passed, forbidding the government moves with the spirit of the 1926 law to cover it. That time, when it responds to the Chinese community, the city is so much could bring a heavy load along a muddy bank.

A cool Saturday evening in Montreal's Chinatown: The first thing you notice is the quiet. Chinatown in New York or Vancouver or San Francisco is full of arguing street-vendors, crowds of shoppers, children playing everywhere. Noise is part of most Chinatowns, but in La Gauchetière St. at 18 p.m. on a Saturday evening, the silence is the silence of the former Depress administration explaining why it allowed Chinatown to be built.

You can hear yourself think down here, in stereo. The odd party of diners, smoking, rattling, from one of the restaurants. A lone Chinese girl plays with a soccer ball, one very drunken Oriental man lurches along the pavement, waving from side to side. There's no danger! It's bump into anyone.

There's a Chinese formula for avoiding chaos in the winter. They go outside bare, crash it in a cognac glass. Add one shot of cognac. Drink and enjoy a healthy winter without muffles.

Father Thomas Teo hustles around his office in the Chinese Catholic Community Centre, drawing out plans for the new Catholic church in which he's been working for the past year.

In six weeks, Father Teo will have been in Montreal for 30 years. He is one of the few Chinese who still live in Chinatown and he plans that the other Chinese, the ones who make their homes in Westmount and the Town of Mount Royal, should have no say in the affairs of Chinatown.

Father Teo and his congregation have had their problems with the city administration in the past, but they're hopeful now.

"I don't blame the city for what they're doing now with St. Lawrence," says Father Teo. "I think if we come up with a good plan for some housing and more stores and restaurants, they will accept it. With Dora, it seems they love their premises."

Queenie Han seems too small to be a heroine. Small and precise and intense, she was a prize fighter, along with Kwok Chan and others in the effort to help the Vietnamese boat people settle in Montreal.

The Family Service Centre of which she is director works with the young and old of Chinatown, but particularly with the 300 or so elderly people who are still living in the rooming houses above the restaurants on Clark and St. Laurent.

"Because of the change in family structure, the Chinese elderly one's attended to by their sons and daughters like they used to be," she says. "Because of the change in family values, the old people need help. Han and her staff try to provide a variety of services to Chinese all over the city."

Chinatown has survived Depress's imperial fantasies and outlived his business. Like a hardy water flower, which returns to do it, may blossom many years after Complex Guy Fawcett is a rubble of surrounding boundary stones.

POOR QUALITY ORIGINAL



Children play on blocked off part of La Gauchetière St.

Neighborhoods

in transition

Loise Wong is a writer in Chinatown. He comes here to read the Chinese papers and talk politics in his off-hours.

Wong is not one of those usually cited as a community leader, but he is well respected on the street of Chinatown. He is in favor of a change in zoning laws to permit Chinatown to expand east — but he stresses that any development there should include housing, especially for the older Chinese who still live in the neighborhood.

"The only place for us to go is to the east," he says. "We need more stores, more houses, more restaurants. Look at Toronto. They have three, four Chinatowns. We just have one small Chinatown."

Through the '70s and early '80s, one think after another was carved out of Chinatown, Montreal's Chinese were rapidly expelling.

"There is a feeling in Chinatown," says sociologist Chen. "This you should mind your own business and not get involved with the government."

There is also a rumor that a 10-story hotel will be constructed at the corner of Viger and St. Urbain, and the Chinese Catholic church, one of three Chinese churches drives off the land when Complex Guy Fawcett was constructed, plans to put up a new building at the corner of La Gauchetière and St. Elizabeth.

District representative Gardiner, a member of the MCM executive committee, has always told the Chinese community that he believes some type of commercial zoning east of St. Laurent might be acceptable, so long as it's confined to La Gauchetière and does not encroach the side areas.

The Renaissance Chinatown plan was presented to the Depress administration in October 1926. That same year, in 1923 the Chinese Exclusion Act was passed, forbidding the government moves with the spirit of the 1926 law to cover it. That time, when it responds to the Chinese community, the city is so much could bring a heavy load along a muddy bank.

A cool Saturday evening in Montreal's Chinatown: The first thing you notice is the quiet. Chinatown in New York or Vancouver or San Francisco is full of arguing street-vendors, crowds of shoppers, children playing everywhere. Noise is part of most Chinatowns, but in La Gauchetière St. at 18 p.m. on a Saturday evening, the silence is the silence of the former Depress administration explaining why it allowed Chinatown to be built.

You can hear yourself think down here, in stereo. The odd party of diners, smoking, rattling, from one of the restaurants. A lone Chinese girl plays with a soccer ball, one very drunken Oriental man lurches along the pavement, waving from side to side. There's no danger! It's bump into anyone.

There's a Chinese formula for avoiding chaos in the winter. They go outside bare, crash it in a cognac glass. Add one shot of cognac. Drink and enjoy a healthy winter without muffles.

Father Thomas Teo hustles around his office in the Chinese Catholic Community Centre, drawing out plans for the new Catholic church in which he's been working for the past year.

In six weeks, Father Teo will have been in Montreal for 30 years. He is one of the few Chinese who still live in Chinatown and he plans that the other Chinese, the ones who make their homes in Westmount and the Town of Mount Royal, should have no say in the affairs of Chinatown.

Father Teo and his congregation have had their problems with the city administration in the past, but they're hopeful now.

"I don't blame the city for what they're doing now with St. Lawrence," says Father Teo. "I think if we come up with a good plan for some housing and more stores and restaurants, they will accept it. With Dora, it seems they love their premises."

Queenie Han seems too small to be a heroine. Small and precise and intense, she was a prize fighter, along with Kwok Chan and others in the effort to help the Vietnamese boat people settle in Montreal.

The Family Service Centre of which she is director works with the young and old of Chinatown, but particularly with the 300 or so elderly people who are still living in the rooming houses above the restaurants on Clark and St. Laurent.

"Because of the change in family structure, the Chinese elderly one's attended to by their sons and daughters like they used to be," she says. "Because of the change in family values, the old people need help. Han and her staff try to provide a variety of services to Chinese all over the city."

Chinatown has survived Depress's imperial fantasies and outlived his business. Like a hardy water flower, which returns to do it, may blossom many years after Complex Guy Fawcett is a rubble of surrounding boundary stones.



Keeping up the supplies: Delivery time in Chinatown.



Decay and demolition: View of St. Laurent Blvd. and restaurants from vacant block.

23 | « Le quartier chinois a survécu à Drapeau, mais son combat devant l'hôtel de ville n'est pas terminé »

Cet article de journal de 1987 tiré de *The Gazette* décrit les combats qui ont été menés pour assurer le développement et la protection du quartier chinois de Montréal.

The Gazette (Montréal, Qué., Canada), 13 juin 1987.



Or [click here](#)



City tearing us apart brick by brick, say Montreal's Chinese

By INGRID PERITZ
Special to The Gazette

SPECIAL REPORT

In 1967, Montreal's Chinese community celebrated Canada's 100th birthday by giving a gift to the city: An exotic, multi-colored oriental pagoda in the heart of Chinatown "dedicated to the cause of peace and harmony among all Canadians."

After 14 years, the City of Montreal has finally reciprocated with a gift of its own.

It will cement its relationship with the Chinese community "within a year" by dismantling the pagoda monument and paving over the green space surrounding it so that adjacent St. Urban St. can be widened to three lanes.

He Woo Lee, 92, is just about as old and frail as Montreal's Chinatown itself.

Cheeks sunken and grey hair askew, he sits hunched beneath a bare lightbulb in the shabby rooming house on La Gauchetière St. he's lived in for 10 years.

Lee grew up in Montreal's Chinatown and worked there all his adult life. He calls it a piece of his homeland — and all he wants is to see it survive.

"The main thing," he says haltingly, speaking through an interpreter, "is that they don't tear down Chinatown. That's what we fight for."

But it is a fight that Lee and his fellow residents have almost lost. Over the past 25 years, urban development has steadily carved out chunk after chunk of Chinatown and, in the process, drained away 90 per cent of a population that once stood at 5,000.

Chinatown, squeezed into a corner of downtown Montreal bounded by Dorchester Blvd., Vitre St., Ste. Elizabeth St. and Bleury St., is a community in crisis.

At a time when Chinatowns from Toronto to Vancouver are flourishing, only a skeleton of a once sprawling neighborhood still stands here —

(See CITY, Page 8)

City tearing us apart

(Continued from Page 1)

And the extent of the appropriation to the Montreal community will be set by the city council where the next building will fall.

The most devastating appropriation takes the form of a gap in the road between Dorchester and La Gauchetière — a block that only years ago contained two Chinese restaurants, a school, Chinese grocery stores, laundries and several dwellings.

That, the city is earmarked for the federal government's massive Concorde complex which will include four apartment buildings and two history office towers for 4,000 civil servants. Target date for completion is the spring of 1984.

And two months ago, an appropriation arrived at a controversial building at 22-24 La Gauchetière that houses Lee's Association, a cultural group representing the Chinese community in Montreal. The building also contains rooms for about 20 men — including He Woo Lee — and a Chinese temple.

Only a few months earlier, the city had told the Chinese community the building would remain in the center block for the city, maintaining segregation doesn't necessarily mean demolition, as stipulating with a low per for Lee's Association to determine the fate of the building.

Whether the Lee building is retained brick building and brick on sidewalks. Finally, the Chinese grocery stores and restaurants on the narrow streets behind a noisy collection of parking lots to be torn down and replaced by a five towers and building cranes around them.

Pessimistic shadow

Complete demolition and brick Quebec loom like giant tombstones over Chinatown in the north and are construction is quickly erasing the area's westerners who are fraying. The city's new \$14 million Concorde center, its massive concrete expansion spilling onto La Gauchetière St., is rising on Chinatown's south-west flank toward a spring 1981 completion date.

And the encroaching giants have a specific Chinese face. Thomas Yee, pastor of the Chinese Catholic Mission in Chinatown for 10 years, Lee's wretched commercial district and governments are doing their best to determine whether it is to be torn down.

"From they widened Dorchester, it was no more housing," he says. "They've lost our schools and we lost our houses."

When the city wants to destroy, we cannot do anything but accept. But if the government has an interest that 20 years ago the government wanted to tear the entire district and transplant it to the suburbs. The Chinese community firmly refused the offer.

Dr. Jack Chan, a Concordia University professor and president of the Chinese Family Services of Greater Montreal, now writing a book on Montreal's Chinatown, speaks of a coming "crisis" in Montreal's Chinese Quarter.

"In the absence of real planning in Montreal, Chinatown will shrink and disappear," Chan says. "The danger is that it will be lost."

About everyone — residents and merchants — is suffering from the rapid urban development has put on the community.

Not surprisingly, some Chinese merchants have left the country in the area as a result of the city's expansion and policy moves.

But many others are concerned about the added pollution, noise and danger to pedestrians that will be imposed by the increased traffic flowing through the district.

Now Quee Wong, head chef at the Cook Kiu Restaurant on La Gauchetière, has worked in Chinatown for 15 years. Last summer he was arrested for a bludgeoning and a crew in Wong while a friend of the proprietor of a nearby restaurant was killed in a shooting. He now the building activity as a threat to the traditional character of the neighborhood.

Wong speaks angrily of Thomas Yee's Chinatown, a large building district where developers destroy the way on the sidewalk and street and vegetable stalls.

The city has laid many of Montreal's Chinese already, says Thomas Yee, 70, who has lived in Chinatown for two years but whose parents and grandparents are still there. Chinese population of the district, he says, has declined from 12,000 to 1,000 while Montreal's has grown to 1.5 million.

In Montreal, development is pushing businesses out of the La Gauchetière St. corridor into new precincts on St. Lawrence Street, and South Street.

"I wish the city would find the way to do it, but not in a Chinatown here like Toronto," he says. "It's the only way to survive around, the few others on the street as Chinese delis and food stores."

"Now," he says, "there's no land and there's no place for the Chinese to go to live."

Chan adds the Chinese community is a critical mass and political organization in the list of candidates in Chinatown's development.

Many are poorly housed already in Chinatown and provide the necessary space to accommodate the new arrivals. Even the Chinese Family Services, which serves a large number of elderly Chinese, is a threat to its own survival.

"We need to reorganize Chinatown," Chan says. "We have to go to the city and get the space for open space where people can linger, just a marketplace, meet friends and talk."

When the Chinese immigrants arrived in Montreal in 1880, they had to live in the St. Lawrence district in a mostly abandoned part of downtown.

Most came from villages in Guangdong and found work building the Canadian Pacific Railway in Western Canada. For wages as low as 25 cents a day, they worked for 12 months in Montreal, saving up old bones to might buy get them a job.

The federal government imposed a 1913 law on Chinese immigration until 1923. Then an Klugeban, it was passed, barring Chinese immigration.

t, brick by brick, say Montreal's Chinese

Rev. Thomas Yee in front of threatened oriental pagoda.

He Woo Lee, seated from left, plays mahjong with friends. He says he'll fight to save Chinatown — where he grew up and worked up to the top.

Black areas indicate buildings still standing in the Chinatown area. Blank spaces show where buildings torn down in recent years once stood.

THE GAZETTE METROPOLITAIN

24a, 24b, 24c | « La Ville nous détruit, brique par brique, dénonce un résident chinois de Montréal »

Cet article de 1981 tiré de *The Gazette* décrit le combat pour sauver le quartier chinois de Montréal.

The Gazette (Montréal, QC, Canada), 18 novembre 1981.



Or [click here](#)



Plan to create a Chinatown fraught with problems

By Bill Lim

Lim is a Regina resident.

On Nov. 19, a public meeting was held at the Regina City Hall Forum to discuss the proposal by the city's economic development department to create a Chinatown in Regina. It was reported by a local radio station that the proposal received little support from the Chinese community and that one person at the meeting even went so far as to declare that, in his opinion, the name "Chinatown" was derogatory to the Chinese.

A clarification on the above report is in order.

It should be pointed out that at this meeting, the discussion was not about a Chinatown as understood by the majority of local Chinese; it was on something significantly different. What was discussed was something billed as the "conceptual design" of the Regina Chinatown and a set of architectural drawings giving a preview of what this Chinatown would look like.

This "conceptual design" was conceived by the so-called "Chinatown steering committee", a creation of the economic development department, and was brought to the meeting, *fait accompli*, seeking a rubber-stamp from the Chinese community.

According to the CSC chairman, however, the whole Chinatown

project was simply an investment proposal by the department in the pursuit of off-shore and possibly other investor/developers, in which local input can only serve as suggestions to those investors/developers for their consideration.

At one point, the steering committee chairman even made a passing remark that the name "Chinatown" was chosen mainly for the sake of convenience, and, as such, people should not get too hung up on the project name itself.

More seriously, input from the local Chinese community was effectively denied. According to the meeting agenda — which was not distributed to the audience at the meeting, but somehow surfaced several days afterwards — time was given to a "presentation from representatives of the Chinese community" (Item No. 3 on the agenda). However, this was not done and accordingly, views from the various organizations within the Chinese community were not heard.

Nor did the meeting get to talking about the basics of community input into the proposal, specifically on such issues as the structure and organization of the Chinatown to be built.

The only item that got on the agenda for discussion was the conceptual design. Those at the meeting were essentially allowed only to respond to it by discussing its good or bad selling

Reader's Commentary

points to those investors/developers. Understandably, many at the meeting were quick to identify all the bad points inherent in the design.

But in spite of this one-dimensional "gospel" according to the economic development department and its creation, the steering committee, the idea of a genuinely community-oriented Chinatown in Regina is definitely a good idea.

Here is a short list of its positive points:

- A Chinatown would fulfill the long-held wish of the majority of the Chinese in this city to have a permanent structure with which they could identify culturally and from which they could find encouragement and support in their work of preserving and promoting their culture;

- A Chinatown with strong social and cultural components will, in turn, enhance greater harmonious interactions with other cultures in the city, thereby making a positive contribution towards the building of multiculturalism in our society, and;

- Such a Chinatown would definitely be a bright addition to the city itself and make Regina more attractive to tourists, visitors and future investors.

Of course, even such a "positive" Chinatown cannot be immune from becoming a negative thing in itself and creating problems for the local community.

For instance, this Chinatown could easily turn into a new kind of glossy and glittering ghetto, where a number of the people within the Chinese community would become a small-group of interest-oriented individuals inclined to gazing at their "collective" navel.

As well, this Chinatown could hurt existing business concerns in other parts of the city, as one person observed at the meeting, by "stealing" customers and business from them. This was what has happened to downtown Edmonton and surrounding business districts when there was a massive exodus of customers and other established business to the fanciful playland known as the West Edmonton Mall.

“The time has come for city council, through its personnel and finance committee, to take charge of this project.”

Given the foregoing, it becomes imperative that the Chinatown that Regina is going to build must incorporate, right at the beginning, features and control that will deal with these negative possibilities whenever they occur.

Quite simply, even if these negative possibilities cannot be eliminated altogether, their impact on the local community must at least be held in check.

But in order to have those features and control in place, strong and continual community input is needed right from day one and must be built into the design, construction and future development plan of this Chinatown.

Obviously, this is not the kind of Chinatown that the city's economic

development department and its Chinatown steering committee have in mind.

By its actions so far, the department has demonstrated that it sees the "Regina Chinatown" only as a way of enticing investors to come to Regina to set up business, a scheme not unlike the Come-by-Chance oil refinery or the Bricklin motor works.

Yet, as we all know, in both cases, the investors skipped town with the bulk of the public handout soon after an initial show of fanfare, while all the time complaining loudly that they had lost their shirt in the process of bringing economic development to the Canadian people.

The real losers in these and other similar cases have been the Canadians left holding the bag.

As for the so-called Chinatown steering committee, it has demonstrated that it is merely an investment-scouting and brokerage outfit in the service of the economic development department's investment-enticing scheme, and masquerading as a publicity-supported community agent.

Quite frankly, in terms of social and economic considerations, Regina could ill-afford such a scheme, even though it is only pee-wee-sized by comparison with the abovementioned white elephants.

Moreover, the local business community could not afford to have a such project, similar in nature — if much scaled-down — to the West Edmonton Mall, built right on its doorstep. Nor, indeed, could members of Regina's Chinese community accept something that uses its name, but is insensitive to its interests.

Clearly, the "Regina Chinatown" is too important a project for the city to leave it to the economic development department and its Chinatown steering committee.

The time has come for city council, through its personnel and finance committee, to take charge of this project. Authority to co-ordinate the work should be taken away from economic development and given to the planning department.

The latter then should proceed to set up, via a democratic process, a brand-new community-based "Regina Chinatown Development Council" that will co-operate with the local community and seek public input on the design, planning and development of this Chinatown.

Only in this way will the finished product, the Regina Chinatown, will be good for the city and its citizens in the long-run.

And only in this way can members of the Chinese community be assured that their long-term interests will not be compromised in the process.



Photo: California State Office of Tourism

San Francisco's Chinatown: Regina could get one too — but would everybody welcome it?

25 | « Un plan pour créer un quartier chinois pose de nombreux problèmes »

Cet article de 1987 tiré de *The Leader-Post* évoque la construction possible d'un quartier chinois à Regina.

The Leader-Post (Regina, Sask., Canada), 20 janvier 1987.



Or [click here](#)



des universités canadiennes.

A l'honorable M. Oliver qui objecte que cet amendement fera du tort au Canada, le ministre de l'Intérieur demande si jamais les États-Unis ont souffert d'avoir admis dans leurs universités les jeunes Chinois ou Japonais.

Le Canada et la race blanche

M. Oliver croit cependant que l'admission des jeunes célestes dans les universités canadiennes, aux termes de la nouvelle loi, constitue une atteinte sérieuse aux intérêts de la race blanche dont le développement constitue l'idéal du Canada. C'est abdiquer plusieurs années de travail ardu et renier les traditions canadiennes que de poser une législation si facile à l'infiltration chinoise dans nos grands centres, continue M. Oliver, qui conclut en se demandant si les soldats canadiens se battent dans les tranchées au profit de la race blanche ou au profit d'autres races, comme la race chinoise.

Le bill est voté en deuxième lec-

26 | Extrait tiré du journal *Le Droit*

Le Droit (Ottawa, ON, Canada), 9 juin, 1917.

Or [click here](#)

Ottawa,—La loi imposant une taxe de \$500 sur tous les Chinois qui entrent au Canada a eu un effet prohibitif.

Depuis le 1er janvier dernier, il n'est arrivé dans ce pays que deux Chinois, qui, d'ailleurs s'étaient échappés du navire qui les transportaient.

Dans les deux cas, la Compagnie de Navigation a dû payer la taxe de \$500.

L'exclusion des Chinois a privé la Colombie anglaise d'un joli revenu. L'an passé, cette province reçut \$225,000 et l'année précédente, \$258,000 comme sa part de revenus sur la taxe des Chinois.

27 | Extrait de *L'Écho de l'ouest*

L'Écho de l'ouest : journal de sports et d'annonces (Nantes, France), 11 novembre, 1904.



Famille de hockeyistes — Les experts affirment qu'on peut trouver le matériel pour former toute une équipe de hockey dans la famille Chin, de Lucknow, Ontario. On voit ici papa et maman Charlie CHIN, restaurateurs de Lucknow, et quelques-uns de leurs joueurs de hockey: ce sont, de gauche à droite : GEORGE, 15 ans, BILL, 17 ans, et ALBERT, 16 ans, trois joueurs déjà fameux sur l'équipe de Lucknow et qui ont attiré l'attention des Red Wings de Détroit; MARY, 14 ans, MARGARET, 12 ans, MORELY, 11 ans, GLADYS, 10 ans, CHARLIE, 7 ans, JACK, 6 ans, ALLAN, 3 ans. De plus, M. et Mme Chin ont également trois autres fils, bons joueurs de hockey aussi, présentement dans l'armée.

Hockey's Future Safe if There Are Many Canadian Families Like the Chins



Experts say there is abundant good hockey material in Canada's Chin family. Here they are, with Papa Charlie Chin, Lucknow, Ont., cafe proprietor, and Mrs. Chin. Three of the older boys are in the armed services, and not pictured. Left to right they are: George, 15; Bill, 17, and Albert, 16, already famed as hockey players for their work in the Lucknow team, Mary, 14; Margaret, 12; Morley, 11; Gladys, 10; Charlie, seven; Jack, six; Allan, three; Mrs. Chin and Charlie Chin. The smaller boys are pretty good players, too. There is practically a hockey team right at home.

28 | « Famille de hockeyistes »

La famille Chin. Les frères Albert, George et William deviendront de grands joueurs de hockey canadiens.

La tribune (Sherbrooke, QC, Canada), 17 mars, 1945.



Or [click here](#)



S'opposant aux projets du fédéral

Sauvons Montréal: ne détruisez pas le quartier chinois!

(LE JOUR) — En dépit des hésitations de la ville de Montréal et de l'opposition de groupes de citoyens, le gouvernement fédéral semble déterminé à poursuivre son projet de construction d'un important immeuble dans le quartier chinois.

Le mouvement Sauvons Montréal, notant que le ministre des Travaux publics, M. Charles Drury, doit cette semaine faire étudier en comité parlementaire des crédits supplémentaires de \$4 millions pour la place Guy Favreau, a demandé la protection de tous les édifices entourant le site et l'interruption de toutes les expropriations.

Sauvons Montréal estime qu'un édifice de cette taille détruirait tout le quartier chinois de la ville. "Seulement huit édifices restent

encore sur le site. Trois d'entre eux, l'église catholique, l'église et l'école presbytériennes et l'église pentecostale, sont d'une extrême importance pour la communauté chinoise. Toutes ont été expropriées et ont reçu un ordre d'éviction pour le mois d'octobre. Une d'entre elles, ajoute Sauvons Montréal, l'église catholique, construite par des protestants en 1835, est la plus vieille église d'origine protestante à Montréal".

Le gouvernement fédéral n'a jamais exposé publiquement toutes les données de ce projet de construction de telle sorte que les citoyens de Montréal n'ont pu, jusqu'à ce jour, exprimer leur opinion.

Le ministre des Travaux publics devait consulter l'administration municipale,



Photo: Pierre Bonclair

Le quartier chinois, un milieu de vie original à Montréal

29 | « Sauvons Montréal: ne détruisez pas le quartier chinois! »

Cet article d'un journal de 1976, *Le Jour*, décrit comment des leaders de la communauté chinoise montréalaise ont fait front commun pour sauver une grande partie du quartier chinois de la démolition.

Le Jour (Saint-Laurent, QC, Canada), 5 mai 1976.



30 | Certificat d'immigration 45 de Larry Kwong

Selon la *Loi sur l'immigration chinoise* de 1923, également connue sous le nom de *Loi d'exclusion des Chinois*, les personnes d'origine chinoise déjà au Canada devaient s'enregistrer et porter sur eux une pièce d'identité avec photo pour prouver qu'ils se conformaient aux exigences de la Loi; même les sujets britanniques nés au Canada d'origine chinoise devaient s'enregistrer. Ce certificat d'immigration a été émis à Lawrence (Larry) Kwong et établit qu'il a été enregistré le 26 juin 1924, à l'âge d'un an et neuf jours.

Bibliothèque de l'Université de la Colombie-Britannique. Collection des livres rares. Collection Paper Trail. RBSC-ARC-1838-DO-0291